

# Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique du Master 2 de l'Inseac

**Association Trans Musicales 2023-24**

Idéation, diagnostics, évaluation, mesures et préconisations

# Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique du Master 2 de l'Inseac

**Commande :**

**Association Trans Musicales 2023-24**

Idéation, diagnostics, évaluation, mesures et préconisations



le cnam  
inseac

Institut  
National  
Supérieur  
de l'Éducation  
Artistique et  
Culturelle

LES  
TRANS

NOUVEAU DEPUIS 1979

L'INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION  
ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU CONSERVATOIRE NATIONAL  
DES ARTS ET MÉTIERS (INSEAC DU CNAM) ET L'ASSOCIATION  
TRANS MUSICALES (ATM) S'ASSOCIENT POUR ADRESSER, AUX  
ÉTUDIANTS EN DEUXIÈME ANNÉE DU MASTER CULTURE &  
COMMUNICATION DE L'INSEAC UNE COMMANDE RELATIVE  
À LA RÉALISATION D'UN DIAGNOSTIC ET DE PRÉCONISATIONS  
BUDGÉTÉES CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT D'ACTIONS  
EN ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À DESTINATION  
DE TOUS LES PUBLICS.

« L'égal accès de tous  
les jeunes à l'éducation  
artistique et culturelle  
repose sur l'engagement  
mutuel entre différents  
partenaires : communauté  
éducative et monde culturel,  
secteur associatif et société  
civile, État et collectivités  
territoriales »

Article 7 de la Charte pour l'EAC

Photographie de couverture :  
Rencontre sur l'Italie, dans le cadre de Musiques et  
Sociétés, 45ème édition des Trans Musicales  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du  
Cnam



# ATTENTES

## **GÉNÉRALES DU PEPS**

4

Le Projet d'Expérimentation Professionnelle et Scientifique, élaboré dans le cadre du Master 2 « Culture et communication - Éducation Artistique et Culturelle, Idéation, Dynamiques et Pratiques : Arts et Techniques des Publics, Interactions et Transmission » de l'Inseac, vise à produire une expertise comprenant la définition d'un projet sur la base d'un état des lieux, de la prévision de moyens et des préconisations afin de proposer un rapport sur le modèle graphique des livrets de bord de l'Inseac.







Photographie  
Rencontre sur l'Italie, 45ème édition des Rencontres Trans Musicales  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam

# SOMMAIRE

## **Remerciements**

p.8

## **Glossaire des abréviations**

p.11

## **A l'origine du projet**

p.12

## **Résumé**

p.14

## **Abstract**

p.15

## **Méthodologie**

p.16

## **Introduction**

p.20

## **Etat de l'art**

p.21

## **Musiques et Sociétés : focus sur les conférences-concerts et les rencontres**

p.49

## **Analyses et résultats d'enquête**

p.67

## **Nos préconisations budgétées**

p.91

## **Conclusion**

p.104

## **Bibliographie**

p.108

# REMERCIEMENTS

8



Le PEPS ou Projet d'Expérimentation Professionnelle et Scientifique, nous a permis de valoriser les compétences acquises lors de notre formation au sein du Master Culture et Communication (parcours éducation artistique et culturelle, idéation, dynamiques et pratiques : arts et techniques des publics, interactions et transmissions) à l'Institut National Supérieur de l'Éducation Artistique et Culturelle (INSEAC). Nous sommes ravis de présenter, après plusieurs mois d'investissement, notre travail de recherche autour de l'Association Trans Musicales (ATM)

Nous souhaitons remercier :

Nos directeurs et directrice scientifiques, Emmanuel Ethis, pour son regard bienveillant ; Damien Malinas et Raphaël Roth, pour leur appui et leur expertise méthodologique ; Justine Jandot-Dit-Danjou, Zeyu Li pour leur écoute et leur accompagnement de qualité.



L'équipe des Trans Musicales, Erwan Gouadec, pour son expertise et sa vision ; Camille Royon, pour sa disponibilité et ses conseils ; Chloé Poisson sur l'accessibilité et son point de vue sur les publics, Valentin Cueff pour la communication.

L'équipe de l'Inseac, Laurent Garreau, Zoé Lanieste, Julien Le Bour, Stéphanie Pourquoiier-Jacquín, pour leur accompagnement sur le terrain et leur présence ; Béatrice Falusi pour l'organisation du séjour aux Trans Musicales ; Béatrice Macé, qui a été notre premier contact et notre première rencontre avec les Trans Musicales en Master 1, en tant que co-fondatrice du festival ; Mickaël Sauvage, pour sa participation sonore et technique et Nicolas Perrigaut pour son aide sur la mise en page et la maîtrise de la charte graphique.

Nous tenons également à remercier, pour avoir pris le temps de répondre à nos questions dans le cadre de notre recherche, nos collègues de classe : Lorine Bonmarin, Stéphane Grosclaude et Pascale Lo Giudice. Ainsi que Flora Lenormand, Elodie Thomas, Armelle Boterf, Patrick Liebart, Julie Villet et Pol-Dominique Corre pour leur aide lors de la passation des questionnaires de notre enquête Flash. Nous remercions aussi Caroline Sénécal pour sa participation au début de l'aventure.







9

Photo graphie  
Lorine Bonmarin, Nolwenn Quinquis, Flora Lenormand aux Trans  
Musicales lors de la passation de l'enquête Flash.  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam



Photo graphie

Véronique Réguer, Nolwenn Quinquin en entretien semi-directif  
avec Valentin Coueff, chargé de la communication au sein de l'ATM.  
© Photographie de Landry Coudert/ Inseac du Cnam

# GLOSSAIRE DES ABRÉVIATIONS

<b>ATM</b>	Association des Trans Musicales
<b>Céméa</b>	Centres d'entraînements aux méthodes d'éducation active
<b>CNAM</b>	Conservatoire national des arts et métiers
<b>CNV</b>	Centre national des variétés
<b>CPO</b>	Convention pluriannuelle d'objectifs
<b>DRAC</b>	Direction régionale des affaires culturelles
<b>EAC</b>	Education Artistique et Culturelle
<b>FALC</b>	Facile à lire et à comprendre
<b>FEDELIMA</b>	Fédération des lieux de Musiques Actuelles
<b>INSEAC</b>	Institut national supérieur de l'Education Artistique et Culturelle
<b>MA</b>	Musiques Actuelles
<b>MAA</b>	Musiques Actuelles Amplifiées
<b>MAMA</b>	Marché des Musiques Actuelles
<b>PEPS</b>	Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique
<b>SMAC</b>	Scène de Musiques Actuelles



# A L'ORIGINE DU PROJET, **LE PARTENARIAT ENTRE INSEAC ET ATM**

12



L'association Trans Musicales a pour mission de mettre en avant les musiques actuelles et de contribuer à leur reconnaissance en tant qu'expression artistique et expérience culturelle. Dans ce sens, elle a élaboré un projet global affirmant la diversité des expressions artistiques, témoignant de leur richesse et favorisant le renouveau. En mettant en oeuvre ce projet, l'ATM accompagne également les différents publics dans la compréhension et l'appropriation du projet artistique. L'association est à l'origine des Rencontres Trans Musicales de Rennes, gère une salle de spectacles en centre-ville de Rennes : l'UBU et développe un programme d'action culturelle se mêlant à l'EAC.

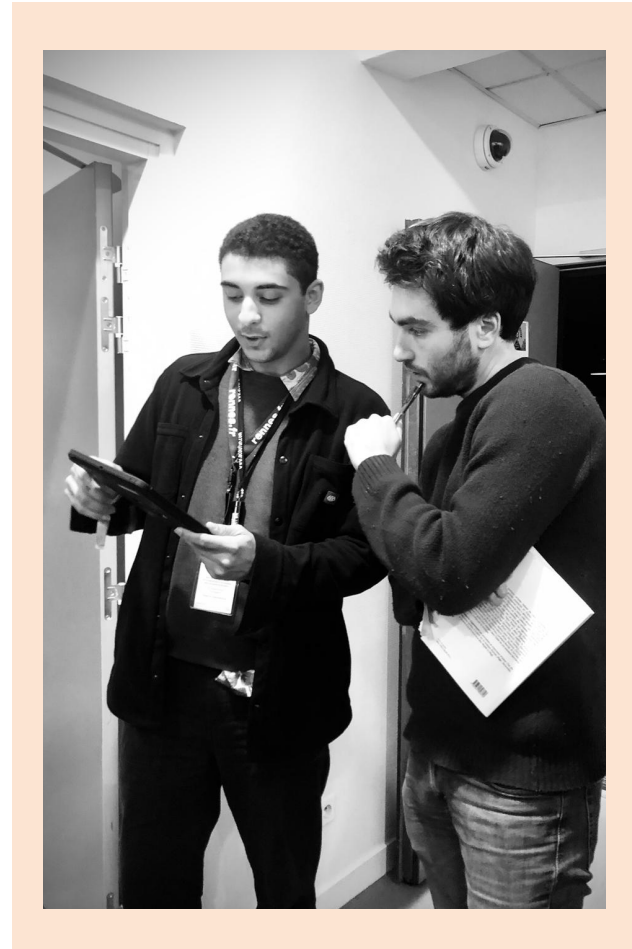


L'institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (INSEAC) a vu le jour grâce à la collaboration des Ministères de l'Enseignement supérieur et de la recherche, de la Culture et de l'Education nationale, du conseil régional de Bretagne, du département Côtes-d'Armor, de Guingamp-Paimpol agglomération, de la ville de Guingamp et du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). L'objectif partagé entre les différents membres de cette collaboration était de mettre en place le tout premier établissement dédié à la formation, à la recherche et à la production de ressources en éducation artistique et culturelle (EAC). L'ambition première qui concerne la région Bretagne mais plus largement l'État, est d'atteindre le 100% EAC dans un futur proche, et donc permettre à tout à chacun d'avoir la possibilité, dans son parcours, d'être en contact avec des dispositifs d'EAC tout au long de la vie.

# ET CINQ ÉTUDIANT.ES DE L'INSEAC

Nous sommes cinq étudiant.es issus de la seconde promotion du master Culture et Communication - Éducation Artistique et Culturelle, Idéation, Dynamiques et Pratiques : Arts et Techniques des Publics, Interactions et Transmission de l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle implanté dans la ville de Guingamp. L'éducation artistique et culturelle est au cœur de nos préoccupations et de nos sujets de recherche. La charte de l'EAC, présentée par le Haut conseil pour l'éducation artistique et culturelle en 2016, apparaît donc comme un document de référence pour nous.

Notre groupe de travail pour ce projet d'expérimentation professionnelle et scientifique est composé, comme évoqué ci-dessus, de cinq étudiant.es, âgés de 22 à 43 ans. Nous avons tous.tes des parcours diversifiés et variés, oscillant entre cursus universitaires, secteur professionnel, ou autres types de formations. Cette diversité est enrichissante et crée une complémentarité entre nous. Certains d'entre nous sont là depuis le master 1 à l'Inseac, tandis que d'autres membres du groupe ne sont arrivés que cette année pour suivre la formation de la deuxième année de master. Nous nous rejoignons tous.tes sur notre intérêt commun pour le monde de la musique et sa diversité, ce qui explique notre choix de travailler en lien avec l'association Trans Musicales cette année.



# RÉSUMÉ

14

Ce livrable est le fruit d'un travail de recherche et de terrain sur les publics des dispositifs Musiques et Sociétés mis en place par l'Association Trans Musicales pendant le festival, et sur la potentielle relation festival/artistes/public qu'ils sont en mesure de créer. Nous avons préparé notre recherche sur trois mois et nous sommes rendus sur le terrain des Rencontres Trans Musicales afin d'analyser l'ensemble des dispositifs du cycle Musiques et Sociétés : les conférences-concerts de Roni Kaspi et Flore Laurentienne et les tables-rondes sur Rave Ô Trans et la musique pop italienne.

Nous sommes un groupe de cinq étudiant.es en Master 2 Culture et Communication à l'INSEAC-Cnam de Guingamp et notre rendu s'inscrit dans le cadre du Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique (PEPS).

**Mots-clés :** Festival, musiques actuelles, éducation artistique et culturelle, dispositifs, conférences, rencontre(s).



# ABSTRACT

15

This deliverable is the fruit of research and fieldwork into the audiences for the Musiques et Sociétés events organised by the Association Trans Musicales during the festival and the potential festival/artist/audience relationship they are able to create. We prepared our research over three months and went to the Rencontres Trans Musicales to analyse all the events in the Musiques et Sociétés series: the lecture-concerts by Roni Kaspi and Flore Laurentienne and the round-table discussions on Rave Ô Trans and Italian pop music.

We are a group of five students studying for a Master 2 in Culture and Communication at INSEAC-Cnam in Guingamp, and our project is part of the Professional and Scientific Experimentation Project.

**Key words:** Festival, contemporary music, artistic and cultural education, events, conferences, meeting(s).



# MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

16

## Hypothèses

**En partant de notre problématique :** *“Dans quelles mesures les dispositifs hybrides mêlant conférences, concerts et rencontres au sein d’un festival revalorisent-ils le lien entre publics, artistes et œuvres ?”* Nous avons réfléchi à 3 hypothèses qui sont les suivantes :

**La nouvelle proposition *Musiques et Sociétés* va permettre la venue de publics moins professionnels et améliorer l’ancienne proposition *Rencontres et Débats* en la rendant plus interactive et en valorisant davantage la création artistique.**

*Musiques et Sociétés* ne permettra pas dès sa première année de faire venir un public 18-25 ans aussi important que dans l’ensemble du festival, en effet, il faut que ces temps deviennent habituels et que les thématiques soient davantage accessibles et en lien avec leurs centres d’intérêts.

Nous pensons que la communication actuelle des *Rencontres Trans Musicales* ne favorise pas forcément le lien avec le tout public. Ainsi la rencontre entre les publics, les artistes et la création à travers les conférences-concerts et les rencontres se voient complexifiées.

Pour répondre à ces hypothèses nous avons choisi d’utiliser plusieurs moyens afin de réaliser notre enquête avec une méthodologie quantitative et qualitative et en prenant évidemment en compte le court laps de temps entre le festival des *Trans Musicales* se déroulant du 6 au 10 décembre et notre date de rendu le 15 décembre.





## Une enquête quantitative et qualitative

Notre travail, en amont du festival, se devait d'être conséquent afin de préparer au mieux notre terrain. Nous avons, dans un premier temps, pris l'initiative de lire des écrits scientifiques sous les conseils de l'équipe pédagogique de l'INSEAC. Ces écrits avaient pour thèmes la forme festival, les Trans Musicales, le festival d'Avignon, les festivals réflexifs et les moments de débats, de conférences et de rencontres dans ce type de festival. Il y avait également des écrits autour de la méthodologie, notamment sur l'observation et la mise en récit de l'expérience des publics (cf UMEN). Le site internet des Trans, les réseaux sociaux, la conférence de presse, en bref le volet communication de l'édition 2023 ont aussi été des ressources importantes. Toutes ces lectures avaient pour but d'appréhender notre futur terrain, d'utiliser la méthodologie la plus adaptée, de comprendre l'écosystème de ce genre de festival et d'avoir une première compréhension des moments de rencontres et de réflexions dans ces festivals.

Dans un deuxième temps, nous souhaitons connaître les publics de manière quantitative. Pour cela, nous avons pris en compte l'enquête 2022 des Trans afin d'avoir une vision globale des publics. Puis nous nous sommes basés sur les enquêtes 2017, 2018, 2021 et 2022 afin d'appréhender les publics participant aux rencontres et conférences-concerts.

17



Après avoir fait des premières hypothèses autour de nos préconisations, nous avons fait le choix d'interroger les différents membres de l'équipe des Trans Musicales via des entretiens semi-directifs. Ces entretiens nous ont, premièrement, permis d'en apprendre plus sur les missions des différents membres de l'équipe et sur ce qu'ils mettaient en place. Cela nous a surtout permis de modifier nos préconisations, de les améliorer, en fonction du projet, du contexte et des besoins dont ils ont pu nous faire part.

Des entretiens préparatoires ont été passés avec nos collègues de classe afin de voir leur lien avec les Trans et avec les rencontres ainsi que les conférences-concerts. Ces réponses plus personnelles et "sensibles" donnent de nouvelles perspectives, que les chiffres n'offrent pas, et peuvent nous aider dans notre enquête et pour nos préconisations.

Lors du festival, nous avons passé une enquête flash aux publics des conférences-concerts et rencontres. Celle-ci a été préparée en amont dans la lignée de l'enquête flash de l'année précédente afin d'en comparer les données.

De plus, une partie d'entre nous devait se placer en tant qu'animateurs de ces différents temps, ce qui nous permettait d'échanger avec les parties prenantes des conférences-concerts et des rencontres de manière à avoir une compréhension plus globale de ces moments.

La deuxième partie du groupe a observé les publics et également ce qu'il s'est passé sur scène, en prenant en compte le fond et la forme. Une grille d'observation établie lors de notre préparation de terrain nous permet de comprendre de manière plus fine les publics, toujours dans cette prise en compte de la personne et du sensible.

A partir de ces observations nous créerons des sociogrammes qui nous permettront de mettre en avant des profils de festivaliers.

Ces méthodologies diverses nous permettront de mieux comprendre la diversité des publics des conférences-concerts et des rencontres.



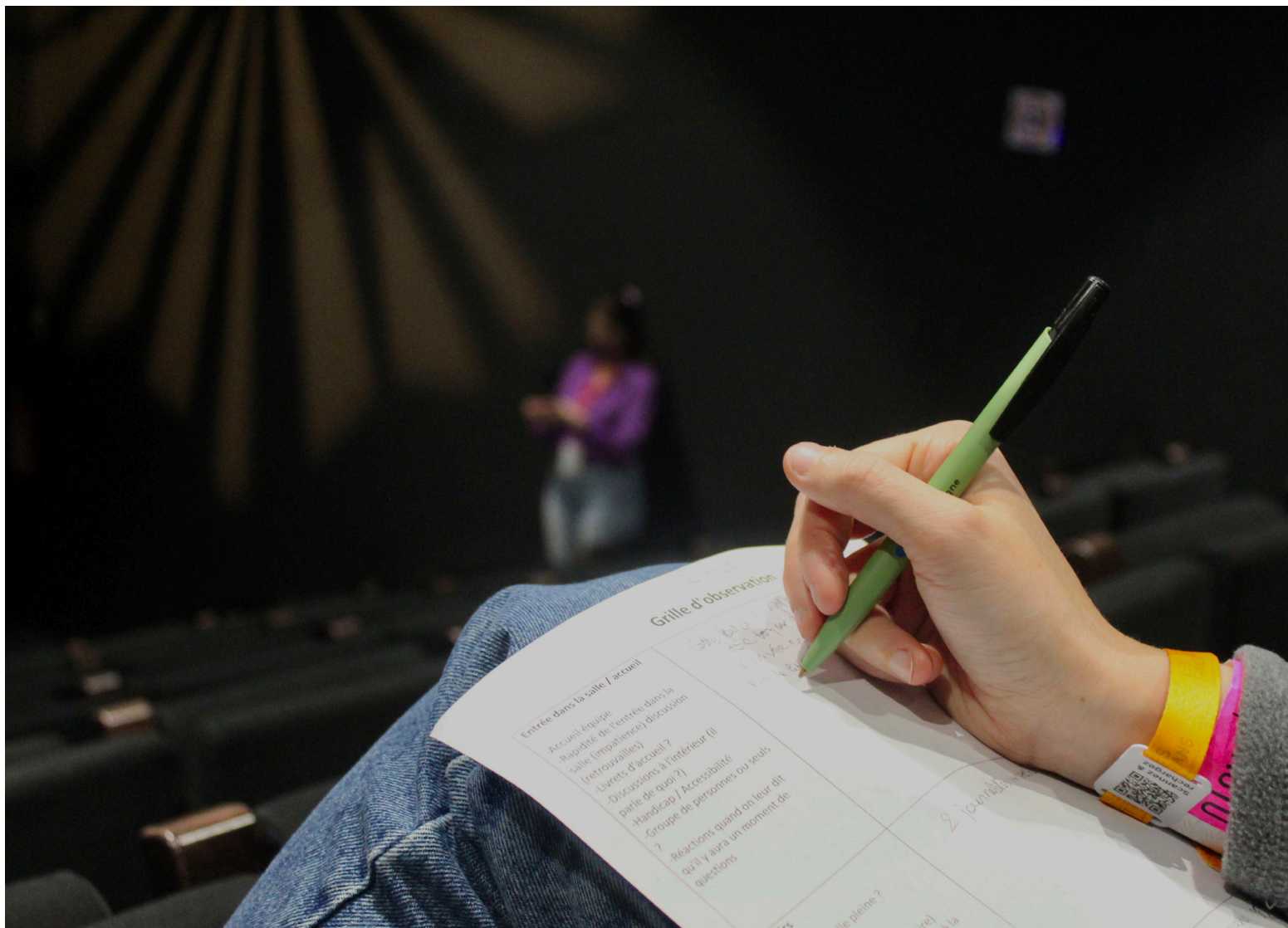


Photo  
Prise de notes et remplissage de la grille d'observation durant la table  
ronde dédiée à la musique en Italie.  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam





En amont de la 45ème édition des Rencontres Trans Musicales, l'ATM nous a confié la mission de mener une enquête sur les publics des conférences-rencontres et tables-rondes programmées dans le cadre du festival. Cette demande particulière intervient à une période clé pour ces dispositifs. En effet, le nouveau projet des Trans adopté tout récemment, dicte une ligne de conduite réactualisée pour trois ans.

Cela implique d'effectuer des changements dans la manière d'appréhender les prochaines éditions. Parmi ces changements : un cycle de Rencontres et Débats revisité, des propositions regroupées, un nouveau nom pour les englober : Musiques et Sociétés. Cette appellation réunit désormais l'ensemble des rendez-vous prévus aux auditoriums des Champs Libres et de la Maison des associations. On y trouvera les conférences-concerts, les tables-rondes, et une nouveauté : un format nommé « En toute responsabilité ? ». A la croisée de la conférence et du débat public, ces temps de réflexion feront se questionner des acteurs et actrices des musiques actuelles sur des sujets impliquant leurs responsabilités créatives, tout en permettant aux publics de prendre part aux échanges. De manière générale, l'ATM est portée par une volonté d'aller vers une réinstitution du contrat tacite et tripartite que décrivaient Emmanuel Pedler et David Bourdonnaud dans «Avignon, le public réinventé». C'est à dire que l'interaction entre les différentes parties prenantes du festival est mise à l'honneur, afin de saisir les véritables enjeux et considérations artistiques qui peuvent émaner d'une telle expérience spatio-temporelle.

Les publics, en remettant en question à la programmation et en y adhérant potentiellement semble donner la preuve de validation la plus solide qui soit à l'équipe d'un festival. Encore faut-il l'écouter et lui donner du crédit. C'est en ce sens que Damien Malinas, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication et chargé de coordination à l'INSEAC de Guingamp met le festival d'Avignon et les Rencontres Trans Musicales sur le même plan : « des festivals démocratiques, c'est à dire on ne vient pas là pour être d'accord ou pas d'accord mais on discute »<sup>1</sup>. Par ailleurs, il partage un constat que nous avons pu émettre en préparant notre terrain : « je n'ai jamais eu l'impression que l'artistique ai été jamais minoré aux Trans Musicales, par contre pas tant mis en mots. »<sup>2</sup>

Cette année, dans le cadre de notre PEPS, nous sommes chargés de proposer, en fonction des résultats de notre recherche et de nos enquêtes, des préconisations à l'ATM sur l'organisation du cycle de rencontres. Nous avons, dans ce sens, formulé des hypothèses quant aux propositions regroupées au sein de Musiques et Sociétés et sur les nouvelles dynamiques et organisation : - Ces dispositifs innovants de rencontres permettent au public de découvrir de nouvelles esthétiques musicales, - Ces propositions vont permettre de revaloriser l'intention artistique auprès des publics, - Les thèmes des conférences attirent des publics spécifiques, potentiellement spécialistes du sujet.

Ces hypothèses induisant une implication grandissante du public des Rencontres ainsi qu'un retour vers l'artistique nous ont permis de faire émerger une problématique pour élaborer nos recherches : **Dans quelles mesures les dispositifs hybrides mêlant conférences, concerts et rencontres au sein d'un festival revalorisent-ils le lien entre publics, artistes et oeuvres ?**

Notre propos sera organisé en quatre parties, au travers desquelles nous envisagerons de répondre à cette problématique. Nous établirons premièrement un état de l'art qui posera un contexte sur les Trans Musicales, leur histoire, ainsi que sur l'identité des Rencontres. Il s'agira également de nous intéresser à la place de l'artistique et de la création au sein du projet, ainsi qu'aux relations qui s'y tissent avec les publics. Nous nous intéresserons ensuite davantage aux dispositifs en nous focalisant sur Musiques et Sociétés, et sur les rapports que ceux-ci peuvent entretenir avec l'EAC. Nous procéderons, à la suite de cela, à un exposé de notre analyse de terrain ainsi que de nos résultats d'enquête. Puis nous exposerons nos préconisations budgétées.

<sup>1</sup> Entretien avec Damien Malinas (cf Documents Annexes)

<sup>2</sup> Idem



# HISTOIRE ET IDENTITÉ

## DES RENCONTRES TRANS MUSICALES

### L'histoire des Trans : de la fondation à Rennes en 1979, à l'intégration globale de l'EAC

---

23

L'Association Terrapin composée d'étudiants et de jeunes travailleurs rennais met en place en 1979 "Les Rencontres Trans Musicales de Rennes". A l'époque c'est une dizaine de concerts à la salle de la Cité, se déroulant lors de deux soirées d'été. Comme son nom l'indique la volonté est de faire se rencontrer les artistes et les publics. A cette époque la scène rennaise et son public local se connaissent peu et se rencontrent pour la première fois. En 1985, l'ATM ou Association Trans Musicales est créée et en 1987 la salle l'UBU ouvre ses portes et permet de prolonger l'expérience de découverte musicale toute l'année. Les Trans développent les premiers projets d'EAC à partir des années 90. C'est en 2001 que le service d'action culturelle est créé et qu'apparaissent les premiers Parcours Trans. Les parcours Trans sont des parcours permettant à des personnes accompagnées par des structures scolaires, associatives, médicosociales de la ville et du département d'être accompagnées lors du festival afin d'avoir une première expérience accompagnée qui permet de répondre aux interrogations de ces publics et de leur donner les clefs d'une future carrière de spectateur. Parcours Trans a évolué depuis 2001, désormais, il prend en compte les droits culturels ce qui se traduit par plus de temps d'échange et par un long moment de rencontre. L'accompagnement devient plus évolutif, celui-ci s'adapte en fonction des besoins des participants et de leurs envies, de plus l'accompagnement dure avant, pendant et après le festival. En 2017, le parcours Trans s'étend même sur plusieurs années pour certains groupes avec les Trans en résidence, un dispositif d'EAC se déroulant sur 4 ans sur un territoire rennais ou breillien.

« Rendre visible  
l'inconnu et ce qu'il se  
passe à la marge »

Thèse de Camille Royon



En 2023, c'est la 45ème édition de Rencontres Trans Musicales le projet a évidemment évolué mais ses fondamentaux restent les mêmes : la mise en valeur et la reconnaissance des musiques actuelles comme expression artistique et culturelle, la rencontre entre publics, artistes et œuvres et la découverte de propositions artistiques novatrices et singulières. Le but est de rendre compte de la diversité et de la richesse des musiques actuelles en s'éloignant du mainstream et en s'approchant de l'émergence.

## 24 *EAC et action culturelle*

L'EAC ou l'action culturelle fait partie du projet des Trans depuis son commencement. En effet, le nom Rencontre Trans Musicales parle de lui-même, le terme "rencontre" est employé pour la rencontre entre l'artiste/l'œuvre et les publics. L'histoire de l'association nous démontre ensuite que leur vision des publics évolue et que de nouvelles actions vont se créer dans ce sens. De plus, le travail des Master 2 de l'INSEAC "À nouveau une première fois - Enquête sur l'éducation artistique et culturelle au sein de l'Association Trans Musicales de Rennes" démontre bien que l'EAC est constitutif du projet global des Trans, et ne se résume pas seulement à des actions menées par le service action culturelle mais apparait à divers endroits du projet.

Mais revenons sur l'arrivée de l'action culturelle dans le projet des Trans. Malgré cette volonté initiale de rencontre entre artistes et publics, l'équipe des Trans se rend compte dans les années 90 (naissance de la médiation culturelle), qu'une partie de la population ne vient pas aux Trans. Deux expériences marquent Béatrice Macé, fondatrice du festival. En 1990, un concert de rap est programmé et le public attendu ne vient pas, en l'occurrence les jeunes, la salle est donc peu remplie. En 2001, des places gratuites pour le festival sont offertes à la Mission Locale et très peu de personnes se déplacent. Les personnes visées ont une vision élitiste des Trans mais ont également peur de s'y rendre car ils ne connaissent pas Les Trans. C'est à cause ou plutôt grâce à ces retours que les Trans mettent en place une politique d'action culturelle de plus en plus ambitieuse. Le label SMAC qui apparait en 1996 va accélérer ce processus et aider à la mise en place d'actions vers tous les publics.





## Les missions et objectifs des Trans Musicales : SMAC, CPO et nouveau projet

---

25

Les SMAC ou Scènes de Musiques Actuelles sont des lieux de musiques actuelles qui porte 3 missions principales: la programmation de concerts, l'accompagnement des pratiques amateurs et professionnels et les actions culturelles. Le label SMAC est apparu en 1996, c'est la forme que prend la politique publique qui soutient les musiques actuelles. Le label garantit une forme de qualité, valorise le projet de la salle et donne le droit à plus de subventions. En effet, une convention est passée entre la salle, les collectivités territoriales et la DRAC, cette convention se nomme la CPO ou Convention Pluriannuelle d'Objectif. La CPO est signée pour 4 ans et donne les objectifs et missions de la structure culturelle en accord avec les partenaires publics. La CPO est renouvelée uniquement si la structure respecte son cahier des charges.

Les Trans viennent de signer leur nouvelle CPO "en transition(s)", elle reprend les 3 piliers des SMAC et les fondamentaux du projet, qui sont la découverte d'artistes émergents à l'esthétique particulière et l'accompagnement des personnes dans leur exploration musicale et leur relation à l'art. On peut donc parler de miroir entre un projet artistique et un projet culturel.

« Nous élaborons encore et toujours notre projet sur l'utopie qui a forgé notre naissance, celle de choisir librement sa vie culturelle»

Béatrice Macé, co-fondatrice des Trans Musicales

## Le nouveau projet des Trans Musicales

26



Le nouveau projet des Trans reste donc le même ,mais certains objectifs semblent légèrement modifiés. En effet, le projet s'adapte à la période dans laquelle il évolue, l'accent est mis sur la transition écologique et sociale, le projet s'adapte également aux contraintes budgétaires. En effet, les financements publics stagnent alors qu'il existe actuellement une forte inflation. Les Trans font donc le choix avec les partenaires publics de proposer des actions plus qualitatives que quantitatives. L'ATM doit également chercher des financements privés comme le mécénat.

De plus, après le COVID un besoin de proximité physique avec les publics c'est fait ressentir. On comprend dans le projet que toute l'équipe des Trans va devenir agent d'une transmission artistique et culturelle au quotidien. Cela passe notamment par des temps forts dans des lieux de rencontres et d'échanges parfois hors les murs. L'action culturelle a la volonté de s'ouvrir à tous. Le projet dans toutes ses actions doit pouvoir toucher le tout public et particulièrement les 18-25 ans. Enfin le projet souhaite mettre, plus encore, en mots la programmation, l'artistique et donner la parole aux artistes notamment sur leurs propositions mais également sur la société. Le projet veut donc renforcer, sur tous les aspects, le rapport des publics à l'artistique.

La nouvelle CPO crée des changements importants sur le volet réflexif du festival. En effet, les conférences concerts apparues en 2006 et les Rencontres et Débats apparues en 2008 se transforment pour devenir en 2023 "Musiques et Sociétés". Dans "Musiques et Sociétés" les conférences-concerts restent semblables mais les Rencontres et Débats changent dans le fond et la forme pour devenir des rencontres : "Tables ronde" et "En toute responsabilité". La nouvelle CPO se traduit par le fait de mettre davantage en avant l'histoire du festival, de mettre en récit et en mot la programmation, ses esthétiques, ses artistes et leurs œuvres, d'ouvrir ces temps au tout public et de donner une place plus importante à la parole des artistes.





Photo  
Publics lors d'un concert des Rencontres Trans Musicales.  
© Photographie issue du site des Trans Musicales.

« En cela, le festival joue le rôle d'hétérotopie et non d'utopie, puisqu'il est ici le lieu pour parler d'enjeux culturels et politiques »

Camille Royon, Des vertus de l'imprévu, L'étude des publics en festival pour comprendre des enjeux d'éducation artistique et culturelle : le cas des Rencontres Trans Musicales de Rennes.

## Un festival réflexif : Entre formation, co-construction et échanges

*Avant de parler des formats de débats, de conférences et de rencontres qui montrent très clairement l'aspect réflexif du festival il peut être important de parler d'autres aspects du festival qui font que celui-ci apparait comme réflexif.*

Tout d'abord, les Trans Musicales ont intégré les droits culturels à leur projet et de manière plus globale. Les publics ne font pas que fréquenter le festival, ils sont des participants. En effet, le fait de participer au festival, de vivre, de s'intégrer à l'ambiance, de découvrir les lieux, de choisir sa propre programmation, montrent une forme d'autonomie culturelle des participants qui est un des objectifs des droits culturels. "L'inconnu vaut toujours la peine d'être vécu".<sup>3</sup>

Ensuite nous considérons que le festival est un lieu de formation. En effet, les festivaliers sont happés par la forme festival. Son intensité leur permettent de vivre des expériences qui permettent l'autonomie et la curiosité. Les festivaliers se forment et deviennent formateurs en participant au festival. En effet, on peut prendre pour exemple le fait que 63% des festivaliers disent qu'ils ont renseigné d'autres festivaliers. Des chiffres montrent également que, plus les festivaliers ont participé à des éditions, plus ils se renseignent en amont à propos de la programmation.

Plusieurs autres exemples montrent que les Rencontres Trans Musicales est un festival réflexif. En effet, de nombreuses actions des Trans permettent de recueillir la parole de leurs publics et de tout leur écosystème. Prenons comme exemple Mémoire des Trans, le projet patrimonial des Trans qui donne une place aux mémoires des publics du festival, ou encore le chantier de l'évaluation sociale du projet des Trans qui évalue avec toutes les parties prenantes l'importance sociale du projet. De plus, la norme ISO 20121 crée un espace de dialogue entre les parties prenantes qui recense les besoins de tous dans le but de répondre à leurs attentes. Le festival est donc co-construit par différentes parties prenantes. L'ensemble des parties prenantes interviennent dans la construction du message (modèle orchestral de l'école de Palo Alto), leurs discours sont donc primordiaux dans la construction du festival.

De plus, le fait de faire des recherches sociologiques sur les publics est une autre manière de réfléchir sur son projet. Le lien entre des chercheurs de l'université d'Avignon et Béatrice Macé, fondatrice des Trans, a débuté en 2007 et a permis de mettre en place une grande enquête des publics tous les ans depuis 2014. Cela perdure encore aujourd'hui avec l'INSEAC. Dorénavant, ils mettent également en place des enquêtes sur des aspects plus spécifiques du projet des Trans avec les PEPS.



Le festival Les Rencontres Trans Musicales est un lieu populaire de culture. En effet, le fait de créer des espaces d'échanges et de contestations nous permet de parler d'un espace politique de citoyenneté. Ces échanges se font grâce aux rencontres par le biais de la programmation artistique. Pour les publics des Trans le fait de se rassembler est aussi important que la programmation. En effet, la première raison que les festivaliers évoquent pour expliquer le fait qu'ils viennent au festival est l'ambiance, c'est le cas pour 62,2% d'entre eux en 2022. L'ambiance sous-entend ici le contexte global et le fait de faire partie pendant quelques jours de cette micro-société. "À la différence de l'utopie, le festival joue le rôle d'observateur microsociologique de la vie en collectivité. En cela, les festivals, qui portent en eux le projet de rencontres, d'échanges et qui couplent leur projet artistique à un projet culturel, sont des dispositifs populaires de culture."<sup>4</sup>



Revenons maintenant aux rencontres et conférences. Le format festival permet la création d'espaces d'échanges en proposant une programmation alternative qui se traduit par des formats de rencontres et de conférences. Ces propositions mettent en avant le projet artistique et culturel des Trans. Ce sont des moments privilégiés pour la réflexion et le débat, ils permettent également de comprendre les évolutions du monde artistique et culturel. Jean-Louis Fabiani explique que la participation des publics au festival d'Avignon se traduit par la prise de parole. Cette prise de parole est favorisée par la présence de la scène artistique et des professionnels, on peut donc le comparer aux Trans et ses propositions conférences-concerts et rencontres. Les conférences-concerts, sont des propositions en deux temps qui commencent par les conférences, qui permettent d'illustrer l'esthétique du concert à suivre et d'en apprendre plus aux publics sur le genre musical de l'artiste à suivre. Ces temps se veulent accessibles et sont ouverts au tout public. "Il ne s'agit pas d'un cours de musicologie, mais d'une invitation à poser un autre regard sur les musiques actuelles et leurs esthétiques."<sup>5</sup>

Les Rencontres et Débats, créés en 2008, sont ouverts à tous et permettent d'être précurseurs sur des sujets de sociétés en lien avec les musiques actuelles. Nous pouvons prendre comme exemple l'année 2009 avec la venue de spécialistes des droits culturels. Aujourd'hui, le format devient Musiques et Sociétés, la proposition a été créée avec comme objectif de joindre conférences-concerts et rencontres. Les rencontres permettent de mettre encore plus en voix la programmation artistique et des nouveaux temps d'échanges sont ajoutés aux deux propositions, mais nous y reviendrons plus tard.

Pour conclure, ces temps de réflexion proposent à tous les publics d'être dans un rapport savant aux musiques populaires, et de connaître l'actualité sociétale des musiques actuelles en étant parfois en avance sur leurs temps. Ces temps donnent des clefs aux publics et leur donne la possibilité d'en parler, et cela dans une volonté d'autonomie des personnes. Mais nous en parlerons plus précisément dans la partie suivante.

<sup>4</sup> Camille Royon, *Des vertus de l'imprévu. L'étude des publics en festival pour comprendre des enjeux d'éducation artistique et culturelle : le cas des Rencontres Trans Musicales de Rennes.*

<sup>5</sup> <http://www.jeudeloie.com/rendez-vous/conference-concert/>



# LES MUSIQUES ACTUELLES AUX TRANS

## EXPLORATION DU REGARD DU FESTIVAL SUR L'ARTISTIQUE ET LA CRÉATION

### Qu'est-ce que sont les Musiques Actuelles ?

Les musiques actuelles représentent un vaste panorama musical reflétant les diversités culturelles, sociales, esthétiques d'aujourd'hui. Cette catégorie/expression englobe de multiples genres et sous genres, créant ainsi un paysage sonore riche, dynamique, et varié. Les musiques actuelles transcendent les frontières et fusionnent tous types d'influences. Apparue en France entre les années 1980 et 1990, l'expression "musiques actuelles" permet de regrouper toutes les musiques dites populaires et traditionnelles. Jamais classées auparavant, l'emploi de cette expression caractérise alors une avancée dans la reconnaissance de ces musiques par les institutions. Comme dit ci-avant, les musiques actuelles regroupent de multiples esthétiques, et ainsi des artistes provenant du monde entier. Aujourd'hui les musiques actuelles se distinguent des musiques de tradition orale, ou de la musique classique écrite sur partition. Elles sont parfois aussi appelées musiques amplifiées, le son étant augmenté via des moyens électriques (amplis, ...).

C'est en 1981, que l'Etat met en place un soutien aux musiques actuelles comprenant alors les styles suivants : "jazz, chanson, musiques traditionnelles, rock, pop, musiques électroniques et hip hop". Aujourd'hui, ce soutien prend place aux côtés des autres mécanismes d'aides apportés à l'ensemble du secteur musical. Il est en effet caractérisé par la présence d'un établissement public référent, à savoir le CNM anciennement nommé CNV<sup>6</sup>, mais également par une politique partenariale avec les collectivités territoriales qui est majoritairement centrée sur des lieux : SMAC et Zéniths. Il existe également un soutien aux réseaux professionnels nationaux.<sup>7</sup>

« Les musiques actuelles, ça veut tout et rien dire, c'est à la fois partout [...] et à la fois ce qu'il y a de plus créatif et exigeant »

Erwan Gouadec, directeur délégué de l'ATM

<sup>6</sup> Centre national des variétés, créé en 2002, il est consacré à la gestion d'un fond alimenté par une taxe sur les spectacles de variétés, et est destiné à améliorer les conditions du secteur. La gestion de la politique de résidences de création et d'action culturelle pour les musiques actuelles est confiée au CNV depuis 2007.

<sup>7</sup> Fédurock, FSJ, Fnejma, Afijma, Zone Franche, Francophonie diffusion, Allumés du jazz, Technopol, Famdt, Fair, Réseau Printemps.



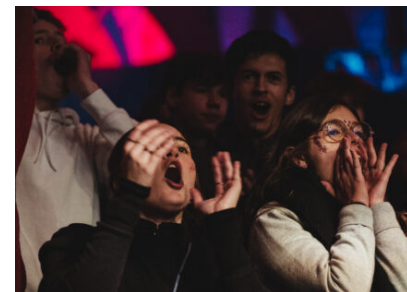
## Une expression rimant avec débats et avis parsemés

Malgré une définition qui paraît assez claire de ce que sont les musiques actuelles, elles apparaissent aujourd'hui comme un terrain de débats et de conflits d'opinions. En effet, il est d'abord à noter que l'expression en elle-même ne permet pas aux acteurs et artistes de s'y retrouver pleinement. Quant aux publics, ils n'ont, pour la plupart, pas connaissance de cette expression, lui préférant des classifications par genres musicaux. Ainsi cette expression bien que renvoyant à un enjeu d'action publique, est "contesté et contestable"<sup>8</sup>.

De plus les débats inhérents aux musiques actuelles viennent également du caractère subjectif de l'expression. En effet, celle-ci peut paraître assez vague et peut se voir associée à de multiples genres musicaux. Ce manque de précision peut prêter à confusion et peut ainsi donner lieu à des interprétations propres à chacun, et parfois en de ça de ce que les "musiques actuelles" cherchent réellement à définir. Le terme actuel, en lui-même, porte en lui une contradiction notable. Etymologiquement relié à l'expression latine *cauterer auctuaus*, signifiant littéralement "cautère qui agit immédiatement", le mot "actuel" est lié à ce qui est présent, et ce qui a lieu dans le moment présent. Il n'est pas question de passé ou de futur, l'actuel est inscrit dans le temps présent, et donc nécessairement meurt, et disparaît. Associé à la musique, ce terme renvoie non seulement à un caractère périssable, mais aussi pose question sur ce qu'on considère comme faisant partie du "présent". Les musiques actuelles puisant souvent leur inspiration dans les œuvres traditionnelles, ou des sociétés passées, elles portent en elles aussi une part du passé, et donc une volonté de les transmettre au futur, de faire passerelle entre les différentes temporalités. La question avec les musiques actuelles est donc de savoir ce qu'elles englobent exactement, et évidemment "de savoir où s'arrête ce "présent"<sup>9</sup>.

Ce qu'on considère comme des "musiques actuelles" à l'heure d'aujourd'hui comprend une multitude de genres musicaux. Reste cependant exclue la musique classique, considérée comme une musique savante, écrite. Mais que doivent en penser les compositeurs classiques d'aujourd'hui ? Ne cherchent-ils pas eux aussi à créer une passerelle entre passé, présent et futur ? Ne font-ils donc pas partie à ce titre d'une "actualité musicale" ?

Le secteur des musiques actuelles est également en profonde mutation depuis quelques années. En effet, suite à la crise sanitaire, mais aussi à l'effondrement des ventes de disques lié au développement massif du numérique, les rapports changent et se transforment. Actuellement, la grande problématique est liée aux aspects financiers et à la rémunération des artistes. En effet, aujourd'hui un artiste peut difficilement se passer des revenus que lui apporte le monde du spectacle vivant, soit les concerts et représentations publiques.



Photographies  
Concert de la 40<sup>ème</sup> édition des Rencontres Trans Musicales et publics lors du festival.  
© Photographie issues du site Les Echos, et du site des Trans Musicales

<sup>8</sup> Philippe Teillet, Le "secteur" des musiques actuelles, De l'innovation à la normalisation... et retour ?

<sup>9</sup> Danick Trottier, Etudier et enseigner les musiques actuelles : les frontières floues d'une expertise en devenir.



## Musique Populaire et Musique Savante à l'ère des Musiques Actuelles : «Pour une musique sans frontières»<sup>10</sup>

34

Il est à noter que le champ des musiques actuelles se voulant au départ toucher les musiques dites populaires et /ou issues de la tradition orale, se voient, aujourd'hui, faire un lien entre musique populaire et musique savante. Les frontières autrefois si rigides entre musique populaire et musique savante paraissent, en effet, s'affaïsser peu à peu. Il faut souligner, que cette frontière existe depuis bien longtemps. En effet, c'est avec le début de l'écriture de la musique au IX<sup>ème</sup> siècle que se développe la musique savante, se détachant alors de la musique portée par la tradition orale et considérée comme populaire. "Comme son nom l'indique, la musique savante se distingue par le rôle qu'y joue un certain savoir et, partant, la transmission de ce savoir, tandis que la musique populaire tire son identité de ses producteurs et de son public"<sup>11</sup>. A l'ère des musiques actuelles, l'écart entre ces deux mondes musicaux est moins évident, voire difficile à déceler. Comme le précise Danick Trottier, musicologue et professeur à l'Université du Québec, il n'était avant pas question de remettre en cause cette séparation entre "grande" musique et "petite" musique, "on le subissait"<sup>12</sup> en quelque sorte.

Aujourd'hui, les séparations sont moins visibles voire mises à mal. Cela est dû en partie, selon Trottier, au contexte et aux évolutions sociétales : "Beaucoup de barrières sont tombées : économiques, sociales, culturelles, de pouvoir, etc. On est sorti de cette dualité grâce au numérique, mais peut-être aussi parce qu'on est sorti de cette grande histoire de la musique occidentale qui opposait tout ce qui relevait des musiques classique et populaire." Aujourd'hui, et avec les "musiques actuelles", les styles et les influences du monde entier et de tous milieux confondus se mêlent et se croisent. Des compositeurs classiques s'inspirent des musiques dites populaires et vice-versa. Il est toutefois à prendre en compte que même si cette frontière est plus perméable qu'autrefois, et qu'on commence à sortir des étiquettes, il existe encore des séparations et un certain clivage dans le monde de la musique. Ce clivage est notamment lié à la mise en avant de la culture musicale occidentale et des classifications de genres musicaux. Comme l'avance Trottier, "les étiquettes en musique sont un mal nécessaire : utiles pour situer, efficaces pour exclure". Ne serait-il pas alors temps de penser la musique autrement ? D'en parler avec d'autres mots, des ressentis ?

<sup>10</sup> Danick Trottier, professeur de musicologie à l'UQAM

<sup>11</sup> Esteban Buch, Le duo de la musique savante et de de la musique populaire. Genres, hypergenres et sens commun.

<sup>12</sup> Interview de Danick Trottier par La Presse, pour l'article "Pour une musique sans frontières".

## Les Trans Musicales et les Musiques Actuelles : une ligne directrice

---

«Au travers de son volet artistique, le projet des Trans affirme la diversité des propos artistiques, rend compte de leur richesse et en accompagne le renouveau»

Site Internet des Trans Musicales

Les musiques actuelles constituent pour le festival des Trans Musicales, mais également pour l'ATM, une véritable ligne de conduite. En effet, les Rencontres des Trans Musicales sont avant tout un projet tourné autour du monde des musiques actuelles. Dès leur création en 1979, l'objectif pour Béatrice Macé, Jean-Louis Brossard et Hervé Bordier a été de valoriser une programmation musicale favorisant la découverte de nouvelles esthétiques. Ainsi et dès lors, sont programmés des artistes et groupes de musiques actuelles. Comme le souligne Béatrice Macé dans l'entretien réalisé par Camille Royon, lors de la rédaction de son mémoire : "De la rencontre à la relation. Les publics des rencontres Trans Musicales de Rennes sous le regard des sciences sociales", les Trans cherchent à "favoriser sur Rennes un développement musical [...], de défendre, de diffuser une autre idée de la musique". En effet, au-delà de présenter des musiques nouvelles au grand public, l'ATM cherche également à soutenir cette création sur le devant de la scène. Les Trans Musicales ne se spécialisent pas particulièrement dans un genre, ou un type d'esthétique, de sonorité. Mettant en avant des propositions très diversifiées, les Rencontres se place plutôt dans un paysage musical vaste breton, national mais également international.

## Emergence de nouveaux genres et exploration

36



Les Rencontres Trans Musicales apparaissent pour les artistes et groupes émergents comme un tremplin, un moyen d'atteindre leurs objectifs et ambitions. En effet, depuis le début du projet, l'ATM met en avant les différentes propositions artistiques, en mettant un véritable coup de projecteur sur les potentielles têtes d'affiche de demain. Il apparaît que de nombreux artistes, aujourd'hui reconnus, ont joué les prémices de leur carrière aux Trans. C'est le cas d'Etienne Daho, Noir Désir, Daft Punk et bien d'autres. Cependant, il est à noter que les Trans n'ont pas cet objectif au départ. Comme le souligne Erwan Gouadec : "on n'envisagera jamais les choses en se disant : "quelle sera la prochaine star ?", [...] nous notre responsabilité c'est de dire ce qu'on a à dire, évidemment mais en étant attentifs aux endroits où on est l'objet de dilution, ou de mauvaises perceptions"<sup>13</sup>.

Les Trans Musicales via leur programmation proposent un mélange de genres et d'influences qui fait écho à ce que nous évoquions auparavant concernant la rupture entre musique populaire et musique savante. En effet, le festival dans la même dynamique que celle des "musiques actuelles", cherchent à dissoudre les frontières, ou du moins à les atténuer. Il n'est pas question aux Trans de penser un genre musical au-dessus d'un autre, mais plutôt de les penser sur un même pied d'égalité, vers une actualité musicale ouverte et sans barrières. Aux Trans, les styles fusionnent, s'entrechoquent, se croisent, et dialoguent. Ce mélange au-delà de promouvoir une diversité de la musique foisonnante, fait aussi écho à une volonté de l'ATM de parler de la société qui nous entoure. Jean-Vic Chapus, journaliste chez Society avance : "J'ai toujours eu l'impression que les Trans Musicales n'est pas qu'un festival de musique qui enchaîne les groupes : c'est aussi un festival qui raconte un fait saillant de l'évolution de la société à travers le choix de certains artistes"<sup>14</sup>. Effectivement, la musique aux Trans Musicales est aussi le moyen de traiter certains sujets de société comme la politique, l'environnement, l'industrie culturelle, etc. Bien plus que de dévoiler une image du monde, la programmation d'artistes de musique actuelle met également en avant la responsabilité des artistes dans une société comme la nôtre, et l'apport qu'ils représentent dans le développement de la sensibilité et de l'imaginaire de tout à chacun.

<sup>13</sup> Entretien Erwan Gouadec (Cf Documents Annexes).

<sup>14</sup> Jean-Vic Chapus, journaliste du magazine Society, dans le cadre d'une interview des Trans Musicales portant sur la table ronde en lien avec le groupe de musique Astérotypie.





37

L'ATM mène un véritable travail d'exploration, voire de prospection depuis la création des Rencontres. "Je me déplace régulièrement sur d'autres festivals et je lis beaucoup la presse étrangère spécialisée musicale ; ce qui me permet de repérer des interprètes que je ne connaissais pas. Mais je puis vous dire que j'ai toujours la même joie et le même plaisir à aller à l'encontre des nouveaux talents" avance Jean- Louis Brossard dans un entretien réalisé par Marie Blatrix en 2022 pour Rennes Infos Autrement. La sélection des artistes se fait majoritairement aux ressentis, "si la musique est intéressante"<sup>15</sup>, il n'y a pas de critères de sélection particuliers.

<sup>15</sup> Entretien Jean-Louis Brossard pour Rennes Infos Autrement, 2022.

Photographie

Le duo Daft Punk sur la scène de l'UBU à Rennes, dans le cadre des Trans Musicales de 1995.

©Eric Perez

« Au départ de toutes les actions qu'on mène,  
il y a un certain goût, une certaine place, une  
certaine considération, un certain respect de la  
chose artistique»

Erwan Gouadec, Entretien mené dans le cadre du PEPS dans les locaux de l'ATM



## Un projet participant à la mise en avant de la parole artistique et de sa valorisation

---

Les Rencontres Trans Musicales et l'ATM, comme nous avons pu le constater, défendent un projet fondé sur la mise en valeur d'une vision de la musique variée et diversifiée. C'est ainsi qu'une possibilité est donnée aux artistes de s'exprimer et d'explorer. De plus, les Trans encouragent et valorisent l'expérimentation. Les propositions sont rares, inconnues et parfois différentes de ce qu'on pourrait avoir l'habitude d'entendre au sein d'un festival de musiques actuelles, en effet la programmation des Trans s'éloigne des propositions artistiques mainstream.

Le projet a pour objectif de "promouvoir ces musiques et de participer à leur reconnaissance en tant qu'expression artistique et culturelle"<sup>16</sup>. Effectivement au-delà de se vouloir un observatoire du monde musical d'aujourd'hui, les Trans Musicales cherchent à valoriser ces propositions artistiques. Cette valorisation, est notamment axée sur le fait de faire vivre des premières expériences, que ce soit du côté de l'artistique ou du côté festival, ou publics. En effet, faire venir des artistes peu ou pas connus c'est aussi créer des premières fois. Des premières fois d'abord pour les artistes, car il peut s'avérer qu'ils ne se sont encore pas beaucoup produits en public, mais aussi des premières fois pour les publics qui font face à des esthétiques et sonorités leur étant alors inconnues.

La valorisation passe également chez les Trans par une véritable volonté d'ouverture, les Rencontres devenant le lieu de l'expression de la dignité de chacun.es. Un soutien est également apporté aux artistes et aux groupes. En effet l'ATM soutient les artistes émergents et en voie de professionnalisation en leur proposant notamment des résidences, des répétitions, des filages, des auditions, etc. Jean Louis Brossard, lors d'une entrevue avec les Inrockuptibles, avance à ce sujet : "Je défends ces musiques bec et ongles".

L'objectif de l'ATM est, par cette valorisation de la création émergente, de faire des musiques actuelles un élément attestant d'une culture propre à chacun.

<sup>16</sup> Site Internet des Trans Musicales



« Cette histoire de projet artistique aux Trans est tellement singulière, forte, signifiante, qu'on veut recoller beaucoup de notre action à cette ligne-là »

Erwan Gouadec, Directeur délégué de l'ATM

Les esthétiques multiples et la création sont mises en valeur aux Trans, au-delà des idées et objectifs de l'ATM, via des dispositifs mis en place par l'association. Aux Trans, il n'est pas question d'enseigner ce que sont les musiques actuelles à proprement parlé, mais il est plutôt question de créer et tisser des relations. *“ Tout comme la culture est une histoire de rencontres, les Rencontres Trans Musicales de Rennes le sont aussi ”*<sup>17</sup>. Ainsi, un intérêt particulier est porté sur la création et la conservation de la curiosité. Comme nous avons pu le constater une attention est donnée au fait de faire venir des publics ne connaissant pas certains genres musicaux novateurs, émergents. *“ Les gens viennent, ne connaissent pas les artistes et reviennent enchantés ”*<sup>18</sup>.

Cette recherche afin de cultiver la curiosité de tout à chacun réside avant tout dans le choix de la programmation. La programmation du festival, est mouvante et variée. On note notamment que cette année, pour la 45ème édition du festival, on retrouve des groupes et musiciens oscillant entre funk, jazz, pop, rap, soul, reggae, hip hop, jungle, rock, indie, gospel rock, discopunk, expérimental, psyché, post indus, traditionnel, primitif, country, techno, etc... provenant de tous les horizons. Comme le précise Erwan Gouadec lors d'un entretien réalisé dans le cadre de ce PEPS : *“ On reste sur une ligne artistique très plurielle et très ouverte à l'internationale et autre ”*<sup>19</sup>.

<sup>17</sup> Mémoire de Camille Royon

<sup>18</sup> Entretien avec Jean Louis Brossard pour Rennes Infos Autrement, 2022.

<sup>19</sup> Entretien Erwan Gouadec dans les bureaux de l'ATM (cf Documents Annexes)





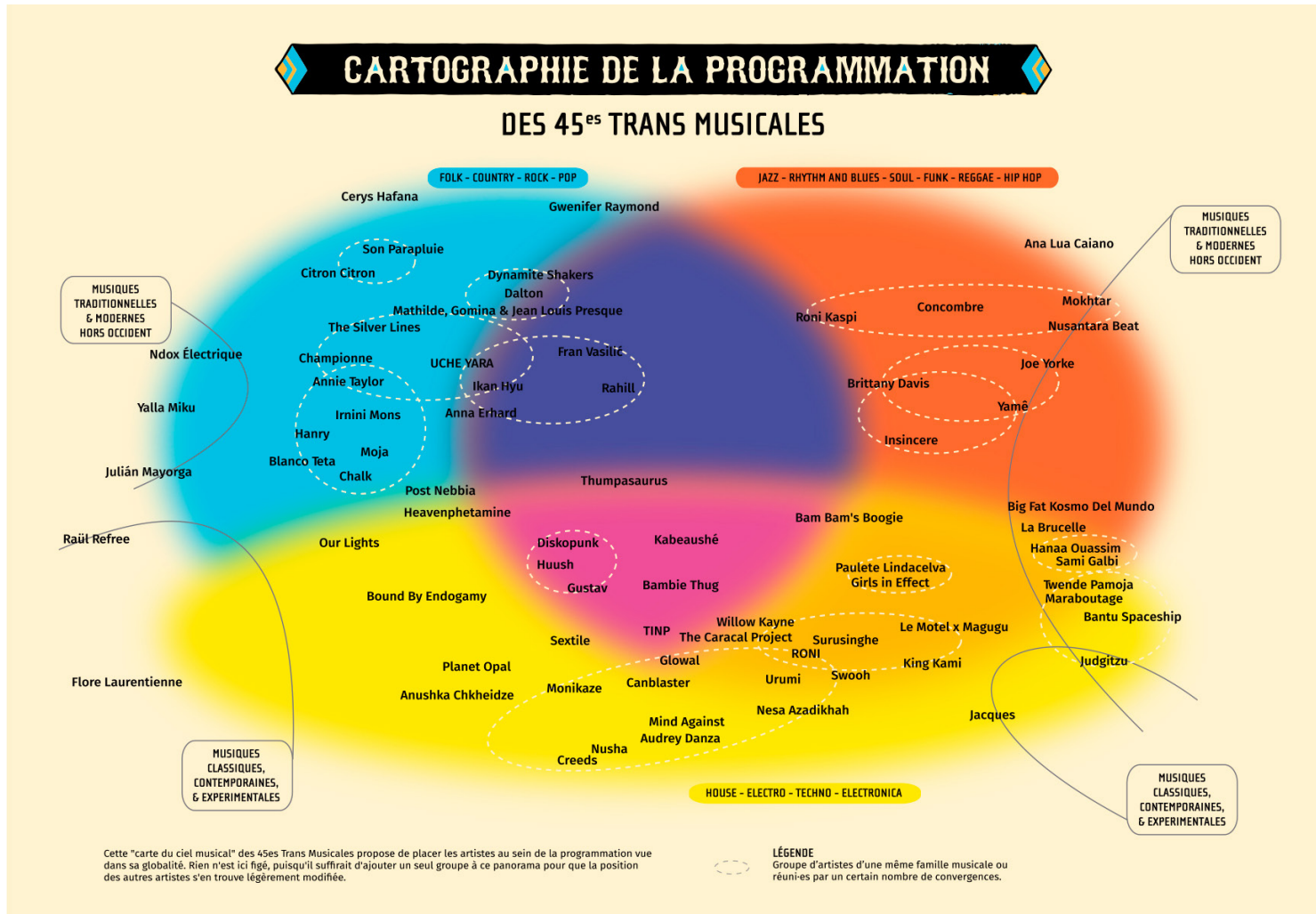
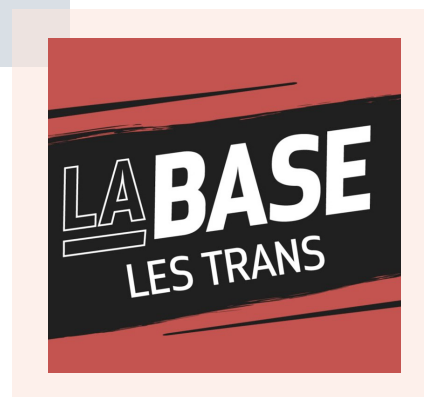
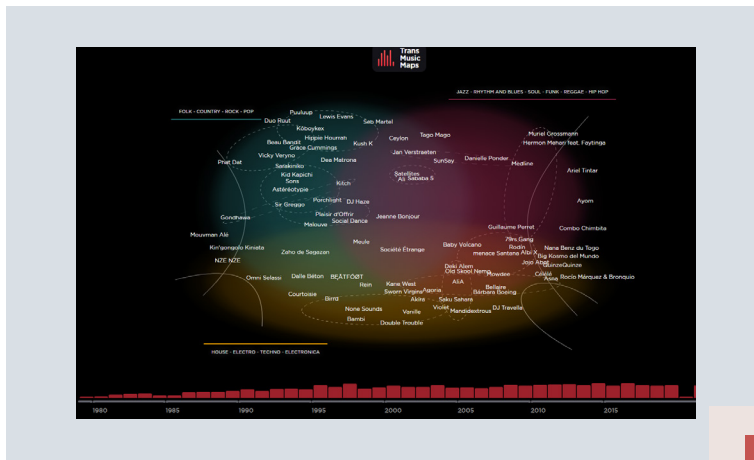


Photo  
Cartographie de la programmation de la 45ème édition des  
Rencontres Trans Musicales

© Photographie issue du site des Trans Musicales.

Cultiver la curiosité c'est également apporter des connaissances. Pour l'ATM cela passe par la conception d'outils innovants et interactifs. On peut penser notamment à la Trans Music Maps qui rassemble l'historique des programmations du festival sous forme d'une constellation organisée selon trois grands regroupements de familles musicales. Cette map donne des "clefs de compréhension et de lecture d'une programmation artistique basée sur la découverte"<sup>20</sup>. L'ATM a également pensé à une série de courtes vidéos qui présentent le projet des Trans ainsi que le monde des musiques actuelles. Ces vidéos prennent la forme d'épisodes composants "La Base", elles sont accessibles dès le plus jeune âge.

20 Trans Music Maps / Le projet





La curiosité passe par la connaissance mais passe également par la création de la relation, l'échange. Cela se caractérise aux Trans également via des outils et dispositifs. Nous pouvons par exemple penser à Mémoire des Trans. Considéré comme un "projet patrimonial innovant", c'est un site qui regroupe les archives des différentes éditions du festival. On y retrouve notamment, Histoire des publics, une section qui regroupe des retours d'expériences de festivaliers. Les publics sont ainsi libres de raconter des souvenirs qui les ont marqués sous la forme de leur choix. En plus de retracer l'histoire du festival, cela donne ainsi un regard sur les pratiques des festivaliers, et crée alors un lien entre la création, les publics et le festival.

Chaque année, les Trans Musicales mettent également en place La Tournée des Trans, elle est l'occasion pour les groupes rennais accompagnés par Les Trans de se produire dans le Grand Ouest, et ainsi d'établir un premier contact avec les publics du territoire.

L'idée de rencontre se retrouve aussi via Musiques et Sociétés, autrefois Rencontres et Débats. En effet, ce dispositif permet l'échange. Il est conçu autour de l'idée d'éclairer quant au lien entre pratiques artistiques et culturelles et enjeux sociaux. En effet, la musique se nourrit et impacte l'environnement et la société. Il paraît alors intéressant pour l'ATM de creuser ce sujet et d'en proposer des rendez-vous en lien avec les artistes programmés. Ces rendez-vous peuvent prendre la forme de rencontres, de conférences-concert ou encore de rendez-vous professionnels. L'artistique y est mis en avant, mais il s'agit surtout d'un moyen pour questionner sa dimension esthétique, sociale, et parfois politique.

Cette année, l'ATM a construit avec ses partenaires financiers un nouveau projet artistique et culturel qui prend la forme d'une convention pluriannuelle d'objectifs ou CPO pour la période 2023-2026. Ce nouveau projet est marqué par une volonté forte de se réinterroger, vis-à-vis de la place de l'artistique au sein des Trans. Comme le précise Erwan Gouadec "on reste sur l'émergence" mais il y a également un souhait de changer de trajectoire : "on est quand même dans une vraie volonté dans le nouveau projet de désétiqueter et décloisonner". L'idée est en fait d'ouvrir une focale plus large, et en particulier de réinjecter l'artistique dans certains dispositifs de Musiques et Sociétés. Il paraît, en effet, important actuellement pour l'ATM de donner davantage la parole à l'artistique et à la création.



43



Photographies

Auditorium des Champs Libres avant une table ronde durant la 45ème édition des Rencontres Trans Musicales. Panneau d'affichage Musiques et Sociétés.

© Photographies de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam



Photo

Publics de festival.

©Banque d'images libres de droit Fotolia



# LA RELATION AUX PUBLICS

## **UNE VISION «MIROIR» ET D'INTERDÉPENDANCE**

45

Partie de Véronique manquante



46



Photographie  
Publics de festival.  
© Site des Trans Musicales



# LE LIEN ENTRE ARTISTES ET PUBLICS

## **UN LIEN FORT QUI MALGRÉ DES MISES EN PÉRIL CHERCHE À ÉVOLUER**

47

Partie de Léa manquante





# MUSIQUES ET SOCIÉTÉS

## Qu'est-ce que Musiques et Sociétés ? Définition et mise en contexte

---

Dans le cadre de la 45ème édition des Rencontres Trans Musicales, se tiendra un cycle de conférences-concerts et Rencontres et Débats, réunies sous le volet Musiques et Sociétés de la programmation du festival. Elles se tiendront tout au long de la semaine à l'auditorium des Champs Libres et à la Maison des associations.

Notre attention sera portée particulièrement sur les "Tables rondes" et conférences-concerts, en adéquation avec la commande formulée par l'Association Trans Musicales dans le cadre de ce Projet d'Expérimentation Professionnelle et Scientifique. Néanmoins nous tenions à présenter la programmation de Musiques et Sociétés dans son intégralité en y incluant les rencontres "En toute responsabilité ?", sur lesquelles nous ne reviendront pas dans nos développements.

Ces rendez-vous ont pour but de créer des échanges entre artistes, spécialistes et publics autour de sujet variés en lien avec la programmation artistique des Trans Musicales.

« Mêler le plaisir  
de parler de  
musiques, d'arts, de  
pratiques culturelle,  
et l'intérêt de les  
questionner dans  
leurs dimensions  
esthétiques, sociales  
voire politiques »

Site Internet des Trans Musicales, Onglet

Rencontres et Débats



Photographie

Concert de Roni Kaspi, Auditorium des Champs Libres

©Amélie Dagorn Le Mason / Insec du Cnam

## La programmation Musiques et Sociétés de la 45<sup>ème</sup> édition des Rencontres Trans Musicales

Le premier de ces rendez-vous est une conférence-concert dédiée à la batteuse de jazz israélienne Roni Kaspi, jeudi 7 décembre à 14h, qui viendra donner un concert précédé d'une conférence du musicologue Guillaume Kosmicki. Cette proposition aura pour thème : «Les allers-retours constants entre le jazz et les musiques pop», qui opère un focus sur les liens que partagent le jazz et la création musicale plus actuelle.

En parallèle, aura lieu à 15h30 à l'auditorium de la Maison des associations, la première proposition du format « En toute responsabilité ? ». Sera questionnée la responsabilité des acteurs et actrices culturels face aux enjeux de transition écologique, au cours d'une table-ronde intitulée "Agir en responsabilité pour les acteurices culturel.les". La discussion sera teintée de philosophie, des protagonistes variés y prendront part, toutes et tous spécialistes des enjeux écologiques en lien avec l'art et la culture.

Le vendredi 8 décembre verra se tenir une rencontre "table ronde" intitulée "De Rave Ô Trans à Planète (1992-1997) : nouvelles expériences festivières autour des musiques électroniques aux Trans Musicales, flashbacks et héritages". Elle aura pour thèmes les raves organisées dans le cadre des Trans Musicales entre 1992 et 1997, ainsi que l'héritage qu'elles ont laissé, et la programmation des musiques électroniques d'aujourd'hui. Interviendront des personnalités ayant contribué à donner vie aux formats raves proposés par les Trans dans les années 1990 et qui ont démocratisé ces évènements.

Le deuxième rendez-vous du cycle « En toute responsabilité ? », "Programmer : équilibre ou frictions entre liberté et responsabilité" se tiendra ce même 8 décembre. Il s'agira d'y interroger la responsabilité de la création artistique dans ce qu'elle transmet à la société et la prise en compte des enjeux qui la concerne, ainsi que la manière de les traiter par l'art et la potentielle influence que ces enjeux ont sur la création et la programmation. Interviendront une variété d'acteurs et d'actrices du secteur de la musique actuelle : dirigeant. es de SMAC, artistes, philosophes ou encore universitaires.

Cette journée riche en réflexion culturelle sera conclue par "A l'italienne ! Histoires et influences de l'Italie pop", présentée en partenariat avec le magazine Society. Seront évoqués l'état actuel de la musique pop italienne, son influence sociétale et les découlements artistiques internationaux qu'elle engendre. Autour de la table seront présents des journalistes spécialisés sur les questions culturelles italiennes et auteurs d'ouvrages à ce sujet.

L'après-midi du samedi 9 décembre sera consacrée à la conférence-concert intitulée «Récit et nature dans les musiques instrumentales». Marion Brachet, docteure en musicologie de l'EHESS et de l'Université de Laval au Québec présentera la première heure du rendez-vous. Ensuite, l'ensemble instrumental Flore Laurentienne viendra présenter son projet musical inspiré de la végétation des rives du fleuve Saint-Laurent au Québec et dont le nom est directement tiré d'un ouvrage de 1935 faisant l'inventaire de cette Flore Laurentienne.



Photographie  
Conférence «Les allers-retours constants entre le jazz et la pop»,  
Auditorium des Champs Libres  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam

Ce cycle de rendez-vous entre artistes, spécialistes (musicologues, journalistes, conférencier.ères, professionnel.les, ...) et le public est dédié à donner une importance autre aux objets musicaux, à en décupler la portée par la parole et de « les questionner dans leurs dimensions esthétiques, sociales voire politiques. ». <sup>21</sup> Aujourd'hui, ces rendez-vous sont voués à accueillir un public plus varié qu'autrefois.

On constate en effet, que les profils rencontrés lors de ces assemblées sont particulièrement homogènes. Chaque année, alors que la programmation de ces conférences et tables-rondes évolue, le public reste sensiblement le même. Nous avons d'ailleurs eu accès aux enquêtes d'ampleur menées auprès du public des Trans Musicales ces cinq dernières années, réalisées par les équipes étudiantes et doctorantes de l'Université d'Avignon puis de l'INSEAC de Guingamp. Pour exemple, en 2022 une majorité de spectateurs déclarait avoir entre 36 et 45 ans, occuper majoritairement un poste de cadre de la fonction publique, profession intellectuelle ou artistique et assister aux dispositifs pour des raisons professionnelles (76%). L'enquête réalisée en 2018 à ce sujet expose des profils similaires. On notait que 63% des spectateurs de Rencontres et Débats y assistait avec une accréditation pro/VIP/presse, réservée donc aux professionnels. Ces spectateurs avaient en moyenne 38 ans, âge similaire à ceux recueillis en 2022. On constate néanmoins pour 2023 que le public professionnel est en nette baisse au profit du tout public. Aujourd'hui, on peut considérer que la programmation est plus inclusive et pousse à y assister par intérêt pour les thématiques.

L'un des grands enjeux de ces rendez-vous est la population âgée de 18 à 25 ans et globalement un rajeunissement des spectateurs de Rencontres et Débats, s'intégrant à la volonté de rendre le public plus varié. Historiquement peu présente lors des Rencontres et Débats (on ne trouvait personne de 20 ans ou moins aux conférences et tables rondes en 2018), on remarque que cette population était présente à 30,8% sur les propositions 2023, culminant même à 76,9% de fréquentation ou intention de fréquentation pour la conférence-concert de l'ensemble Flore Laurentienne. Ces jeunes spectateurs sont néanmoins nombreux à venir dans le cadre de leur activité professionnelle (à 60%, à égalité avec l'attrait pour la thématique, on peut considérer que la majorité remplissent ces deux critères). Ces données seront détaillées plus spécifiquement dans la partie qui lui est consacrée.

<sup>21</sup> <https://rencontres-et-debats.lestrans.com/>



Nous pouvons attribuer ces mutations de public au regroupement de tous ces rendez-vous, conférences-concerts, conférences-rencontres, tables-rondes, sous la seule et même appellation « Musiques et sociétés », autrefois réunis majoritairement sous « Rencontres et débats ». Lors d'un entretien organisé avec l'équipe de l'Association Trans Musicales, nous avons demandé à Erwan Gouadec, Directeur Délégué du projet, de nous éclairer sur ces changements. Il considère ce changement comme nécessaire au vu du besoin de « décloisonner, désétiqueter » les propositions, permettre aux personnes intéressées par les particularités des groupes programmés « de s'intéresser aux autres enjeux de la musique ». Ainsi, les anciennes classifications des programmations « pouvaient invisibiliser ou créer du flou dans l'intention de [leurs] propositions. » Camille Royon, chargée d'action culturelle et de production de ressources sur les publics, ajoute que cette nouvelle nomenclature intervient également pour distinguer ces rendez-vous. En effet, les nouvelles propositions de rencontres vont être « réimprégnées de la programmation et de l'histoire artistique du festival »<sup>22</sup> ce qui permet de les distinguer premièrement des rendez-vous pros et ensuite des Rencontres et Débats qui étaient majoritairement fréquentés par des professionnels.

Le nouveau découpage des rencontres « Tables rondes » permet alors aux publics d'identifier plus facilement ce qui les intéresse, sans qu'ils ne ressentent de distinction vis à vis des professionnels, cette considération allant à l'encontre même de la philosophie du festival. L'heure est au décloisonnement et au désétiquetage généralisé, et à l'extension de la notion d'action culturelle à l'ensemble des propositions du festival, y compris les conférences et tables-rondes. Il y a aussi une volonté de se rapprocher des valeurs fondatrices du festival et de l'Association Trans Musicales, qui inclut l'intégration d'un « propos artistique singulier », de diffuser la responsabilité et l'apport sociétal qu'ont les artistes « d'avoir un travail sur la sensibilité, sur l'imaginaire à travers de l'artistique ». Rappelons que l'association Terrapin avait pour objectif initial strict de faire se rencontrer les artistes et le public, pas plus, pas moins.

La configuration des conférences et des tables rondes prévue pour cette édition 2023 des Rencontres Trans Musicales incluait cette rencontre, par l'ajout de temps d'échange directs entre tous les protagonistes de ces rendez-vous comme évoqué plus haut: 10 minutes de prise de parole, de questions, de remarques étaient allouées au public après chaque intervention, orale ou musicale.

Globalement, c'est à travers Musiques et Sociétés que l'on peut voir une continuité des propos artistiques des musicien.nes programmé.es et un moyen autre pour le public de se les approprier et ainsi transmettre « une vision du monde aussi à travers cette ligne artistique, une vision des rapports entre les personnes, de la valeur de chaque personne. »<sup>23</sup>

<sup>22</sup> Entretien avec Camille Royon à retrouver en annexes

<sup>23</sup> Entretien avec Erwan Gouadec à retrouver en annexes

## Une revalorisation des liens

54

La parole des festivaliers, enjeu essentiel des Trans Musicales, permet de les inclure dans la programmation par l'intégration de leurs points de vue. En résulte une opportunité de les confronter aux enjeux et problématiques du monde des musiques actuelles. L'association Terrapin, ancêtre de l'Association Trans Musicales souhaite dès 1979 offrir "la possibilité de rendre visible l'inconnu."<sup>23</sup> En 2023, cela se traduit par l'intégration du public au propos artistique du festival comme énoncé précédemment. Dans sa thèse, Camille Royon entrevoit cet évènement comme "permettant la relation à l'autre" plus qu'une relation purement artistique. Cette expérience permet dans l'idée la création d'une certaine horizontalité entre les différents acteurs du rendez-vous, une "rencontre" aussi égale que possible. Ce terme est préféré par les fondateurs plutôt que l'appellation limitante de "festival", que les publics ont tendance à reprendre par habitude culturelle : "Le public parle de festival quand l'équipe parle de rencontre."<sup>24</sup> A la manière du modèle de Palo Alto, le public, sur le principe receveur d'une expérience, adresse ce qu'il ressent au transmetteur initial, processus renforcé par l'application de la norme ISO 20 121. Cette norme, initialement prévue pour attester de la gestion durable d'une organisation (ex : festival de musique), a pour effet découlant de conceptualiser cette tripartition des expériences (équipe/artistes/public). Ces expériences se fondent ensuite en une seule pour former l'expérience festivalière comme exception spatio-temporelle. La norme implique la mise en place de dispositifs concrets de valorisation des expériences public. De manière plus philosophique, le volet «Histoires du festival» accentue cette volonté historique de faire du public l'égal des artistes.

Erwan Gouadec insiste sur ce point dans l'entretien que nous avons réalisé avec lui, par le prisme de l'ancienne Directrice générale du projet, Béatrice Macé. Il semblerait que cet aspect ait pu être dépriorisé au fil des années mais l'avènement d'un nouveau projet de structure entend remettre ce principe au centre des réflexions : "quasiment à chaque mention, ou à chaque fait relatif aux artistes, il y avait un miroir lié au public, [...], tout ça n'est pas changé, c'est jusque que... qu'on veut repréciser que l'origine, c'est cet... ce rapport à l'artistique... à la prise de risque artistique, à l'ouverture, et que c'est de là qu'on trouve que le projet a de l'intérêt à aller... être ouvert aux personnes, à être discuté, commenté, partagé, expérimenté."<sup>25</sup>

<sup>23</sup> Introduction de la thèse Camille Royon\*

<sup>24</sup> Thèse de Camille Royon

<sup>25</sup> Entretien avec Erwan Gouadec à retrouver en annexes



Photographie  
Table ronde sur les Raves, Auditorium des Champs Libres  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam

Ces entrées de réflexion entrent en résonnance avec les principes édictés en Education Artistique et Culturelle, notamment avec l'article 2 de la charte, ayant attiré à "la fréquentation des oeuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances."<sup>26</sup> L'article 3 de cette charte pour l'éducation artistique et culturelle est en adéquation totale avec les fondements partagés aux Trans dans les propositions Musiques et Sociétés, notamment par "l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée, [...], dans ses formes contemporaines, populaires et savantes, [...], dans ses dimensions internationales et nationales, [...]"<sup>27</sup> Enfin l'article 4, axé sur l'émancipation de la personne, [...], à travers le développement de sa sensibilité et de son esprit critique, [...]" fait état de principes transmis par la programmation des conférences et tables-rondes.

Globalement, sans être un dispositif EAC officialisé, Musiques et Sociétés en s'inscrivant grandement dans ces trois articles mais aussi plus substantiellement dans d'autres (l'article 1er relatif à l'accessibilité à tous, l'article 6 sur l'appréhension du monde contemporain, les articles 7 et 8 relatifs à la co-construction des projets et dispositifs) en reprend d'office les codes philosophiques. D'autant plus qu'il respecte fortement deux des trois piliers essentiels à la réussite des initiatives d'EAC, la connaissance, propriété fondamentale des conférences et la rencontre, inhérente au fonctionnement de Musiques et Sociétés.

<sup>26</sup> Article 2, Charte pour l'éducation artistique et culturelle

<sup>27</sup> Article 3 de la charte pour l'éducation artistique et culturelle



# L'EAC

## ET SON LIEN AVEC LES DISPOSITIFS DE RENCONTRES DES TRANS MUSICALES

56

### Qu'est-ce que l'EAC ?

L'EAC ou Education artistique et culturelle est une politique publique nationale et interministérielle, c'est-à-dire, qu'elle conjugue les actions de différents ministères, à savoir le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, et le Ministère de la culture. Comme son nom l'indique, l'EAC est caractérisée par l'apport d'un socle de connaissances et de compétences dans les domaines artistiques et culturels. Elle est ainsi régie selon trois grands piliers : la rencontre, la pratique et la connaissance. L'EAC a « pour objectif d'encourager la participation de tous les enfants et les jeunes à la vie artistique et culturelle par l'acquisition de connaissances, un rapport direct aux œuvres, la rencontre avec des artistes et professionnels de la culture, une pratique artistique et culturelle »<sup>28</sup>. En juillet 2016, le Haut conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle a présenté une charte. Cette charte, pose pour la première fois le cadre de l'EAC en 10 points distinctifs <sup>29</sup>. Depuis 2018, sont également développées des actions afin d'accéder à l'objectif 100 % EAC, c'est-à-dire l'accessibilité pour tous. Bien plus que l'école, l'EAC a pour objectif de cibler tous les temps de la vie, ainsi un parcours se développe de la naissance jusqu'à l'âge adulte, ponctué par différentes actions : l'éveil artistique, les actions en milieu scolaire, le Pass culture, etc. ... Ainsi, l'EAC s'appuie sur les actions en milieu scolaire, mais vise plus généralement une présence de l'art et de la culture dans tous les temps de vie, et en suivant le développement de chacun. Cette généralisation de l'Éducation artistique et culturelle nécessite la mobilisation de l'ensemble des acteurs, qu'ils soient ministériels, artistiques, culturels, territoriaux, afin de développer le maximum d'actions, sur tous les territoires. L'Éducation Artistique et Culturelle englobe une multitude de domaines artistiques et culturels et n'a pas de limites. Elle est pensée telle que les arts et la culture soient vecteurs d'ouverture aux autres, de développement de la sensibilité de partage et de transmission.

<sup>28</sup> Site du Ministère de la Culture.

<sup>29</sup> Cf Documents Annexes



« L'EAC est un progrès dans le sens où elle permet l'accès à l'expérience esthétique en élargissant ainsi le partage du sensible »

Jacques Rancière, philosophe



Photographie

Publics attendant le début de la conférence-concert sur le jazz.

Auditorium des Champs Libres

©Amélie Dagorn Le Mason / Inseac du Cnam

## L'EAC aux Trans Musicales

*Au-delà d'une rupture des frontières artistiques et sonores, des frontières culturelles abolies : un festival bordé par la démocratisation culturelle.*

La démocratisation culturelle se dessine comme un processus permettant l'élargissement de l'accès à la culture, que ce soit au niveau de la production mais également au niveau de la consommation. Il s'agit donc de "veiller que le patrimoine culturel et la création en train de se faire ne soient pas le seul apanage d'un cercle restreint d'initiés, que les investissements publics consentis ne profitent pas à une seule minorité favorisée"<sup>30</sup>. La démocratisation culturelle tient ses fondements de l'éducation populaire, ce que Malraux désigna d'ailleurs comme le "principal objectif de son action".

Dans son article "De la démocratisation de la culture à la diversité créative. Les équipements culturels de Rennes", Armel Huet<sup>31</sup> présente Rennes comme une ville qui, historiquement, est engagée dans une politique culturelle dynamique. La ville est bercée par l'envie de mettre à disposition des infrastructures contribuant au développement d'une société plus éclairée, en lien avec les principes de la démocratisation culturelle. Ainsi, on retrouve à Rennes de nombreux lieux recouvrant un large panel de formes artistiques.

Dans ce contexte, Les Trans Musicales apparaissent, comme une institution culturelle à part entière de la ville de Rennes. Bien plus, et comme nous avons pu le constater l'ATM se consacre à la création et à la poursuite du tissage de liens et de relations. Dans ce sens, elle a la volonté de toucher tout un chacun sans opérer de différences entre les uns et les autres. C'est à dire que chacun peut prendre part aux Rencontres et que tout est mis en place pour aller dans ce sens. "Il est important que chaque personne qui est habitante de la ville, si elle a envie, elle vient. Elle passe et même si elle n'est pas branchée sur la musique elle peut voir des concerts qui durent ¼ d'heure / 20 minutes" avance Béatrice Macé dans le podcast réalisé en 2023, disponible sur l'Etabli de l'EAC. Il n'est pas question pour les Trans de marquer de barrières sociales et culturelles, mais plutôt d'aller au-delà de ces frontières, en allant dans la même direction que le processus de démocratisation culturelle.

« Les festivals sont des lieux d'observation de la démocratisation culturelle »

Etabli de l'EAC, Inseac du Cnam

<sup>30</sup> Histoire des politiques de démocratisation culturelle – site du Ministère de la Culture.

<sup>31</sup> Professeur de sociologie à l'Université de Rennes II et fondateur du Laboratoire de recherches et d'études sociologiques (LARES) et le Laboratoire d'anthropologie et de sociologie.

## De la démocratisation culturelle à l'EAC, il n'y a qu'un pas

---

Cette dynamique est propice à l'EAC. En effet, l'EAC est le fruit d'une politique basée sur la démocratisation culturelle, mais bien plus, elle en propose un nouvel élan en cherchant à aller vers une transmission pour tous. L'EAC est bien présente au sein des Trans Musicales. En effet, on retrouve au sein du festival des actions prenant en compte les trois grands piliers, c'est à dire la rencontre, la pratique et la connaissance.

60

La rencontre se fait entre les trois parties prenantes à savoir les publics, le festival et les artistes. Elle est mise à l'honneur aux Trans, et cela passe notamment par le choix de nommer le festival : "Rencontres". Effectivement, au départ du projet, l'idée de l'ATM n'était pas de créer un rendez-vous ponctuel comme ce que peut-être un festival. Il s'agissait plutôt de créer du lien. Au fur et à mesure c'est justement la rencontre entre publics, artistes et Trans Musicales qui en a fait un véritable festival. La rencontre comme on la pense ici existe entre ces différentes parties prenantes, mais il s'avère aussi qu'elle prend place également entre publics par exemple. En effet, on vient en festival entre amis mais on y fait aussi des rencontres, cela favorisant les échanges interpersonnels. Comme le précise bien Béatrice Macé " on met en place la rencontre, où que la rencontre ait lieu".<sup>32</sup>

La connaissance est liée à la programmation, en effet, basée sur la découverte, celle-ci permet aux publics de se confronter à de nouvelles esthétiques. Etymologiquement, le mot connaissance vient du latin cognoscere qui signifie chercher à savoir, apprendre. Cette connaissance passe également par des dispositifs mis en place par l'ATM comme par exemple Parcours Trans, où l'idée est de faire découvrir les Trans dans leur ensemble, de la première venue au festival, à la visite des lieux, en passant par la rencontre avec des artistes. L'objectif "c'est que les personnes qui sont en parcours voient au-delà de la scène et comment le festival vit, pas uniquement dans une relation spectateurs musiciens sur scène"<sup>33</sup>. L'idée de l'ATM est ainsi de faire connaître le festival sous tous ses aspects, ainsi que leur fonctionnement. Il ne s'agit pas seulement de concerts présentés le jour j, mais d'un véritable processus en amont pour engager la réflexion et la découverte du festival et du monde des musiques actuelles. Les conférences-concert et les rencontres se situent dans cette dynamique, ayant pour objectifs d'approfondir certains aspects créatifs et artistiques, certains mouvements, et/ou enjeux culturels.

Pratiquer, c'est faire l'expérience, c'est se confronter au concret en d'autres termes. Être festivalier est une pratique à part entière, comme être un artiste l'est tout autant. Ainsi au sein des Rencontres Trans Musicales les pratiques s'entremêlent. Les Trans Musicales pour encourager une pratique artistique mettent également en place différents ateliers pour découvrir tout en s'essayant à la production de musique(s).

Les Trans Musicales, en combinant ces trois piliers s'inscrivent dans une expérience complète d'éducation artistique et culturelle, encourageant la participation active, les échanges, l'acquisition de connaissance dans le domaine des MA.

<sup>32</sup> Podcast de l'établi de l'EAC

<sup>33</sup> Béatrice Macé, Podcast de l'Etabli de l'EAC



« La rencontre entre artistes et publics est au cœur du projet des Trans. Avec la pratique et l'apport de connaissances, elle est également un des principaux outils de l'éducation artistique et culturelle »

Site Internet des Trans Musicales

## Focus sur les 18-25 ans : une jeunesse plurielle

Les Trans Musicales souhaitant toucher plus largement ces publics, il nous paraissait intéressant de faire un focus sur la jeune génération. Ainsi, nous nous sommes davantage renseigné sur les 18-25 ans, en gardant toutefois en tête que l'ATM s'intéresse au tout public et n'opère pas de sélection.

62

La tranche d'âge 18-25 ans apparait dans la société actuelle comme une période de la vie cruciale. En effet, c'est une période grandement marquée par la fin de l'adolescence et le début de la vie de jeune adulte. Dans ce sens, c'est une période de transition et de changements massifs. Cette période charnière est particulièrement marquée par une diversité d'expériences multiples, qu'elles soient personnelles, dans le cadre des études et du travail, dans le relationnel.

Le rapport à l'art et à la culture est particulièrement important à cette période de la vie. Des études prouvent d'ailleurs à ce sujet que le contact avec ceux-ci a un rôle significatif sur le développement de l'identité, et de l'épanouissement.



Photographie  
Elèves du Master de L'Inseac, en salle de partage

©Lorine Bonmarin/ Inseac du Cnam

## Le rapport à l'art et à la culture

L'INJEP ou Institut national de la jeunesse et l'éducation populaire a mené en 2019 une étude sur les jeunes et leur rapport à l'art et à la culture. Il s'avère que 86 % des jeunes ayant été interrogés affirme avoir cumulé activité culturelle traditionnelle, activité artistique créative et activité culturelle numérique au cours de l'année.

On remarque qu'une grande partie des jeunes s'attache davantage aux pratiques liées au numériques comme le streaming vidéo, l'écoute de musique, etc....En effet, il est à prendre en compte que les 18-25 ans ont un rapport au numérique plus important que les générations les ayant précédés. Aujourd'hui, le numérique prend ainsi une place considérable dans leurs quotidiens. De ce fait, le rapport à l'art et à la culture passe notamment par là. En effet, les nouvelles technologies apparaissent comme des moyens favorisés pour découvrir, mais également pour partager ses goûts et préférences.

La question des coûts n'est pas négligeable pour les 18-25 ans et est un facteur plus qu'important dans leur rapport à la culture. L'enquête de 2019 citée plus haut montre que 50% des répondants sont freinés dans leur pratique culturelle par les coûts. C'est d'ailleurs face à cette situation que l'Etat a lancé le Pass Culture, une initiative visant à encourager la participation culturelle des jeunes générations via une allocation financière à dépenser pour des activités en lien avec l'art et la culture : cinéma, lecture, musique, etc ...

La jeune génération a également traversé des temps de crise alors qu'elle était en pleine construction. Nous pensons ici notamment au Covid-19 qui a fait naître chez ces personnes de grandes frustrations. "Tout le monde se souviendra de cet épisode. Mais en particulier les jeunes, car ils sont plus sensibles à ce qu'ils vivent pendant ces années de construction". Cette frustration, s'accompagne au sortir de la crise, d'une curiosité plus grande et renforcée, mais également d'une envie plus conséquente d'ouverture. Aujourd'hui, on constate en ce qui concerne l'art et la culture que les 18-25 ans sont moins passifs dans leurs expériences, mais s'engagent et participent davantage. De plus, les milieux festifs sont favorisés, comme c'est le cas notamment pour les festivals de musique. En effet, marquant une rupture avec le quotidien, le festival est un lieu permettant de s'échapper en l'espace de quelques jours. Il a également une fonction importante de sociabilité pour les 18-25 ans, qui sont à une période de leur vie où le partage avec autrui est particulièrement significatif. L'épanouissement est donc en prise directe avec une culture qui serait de l'ordre du divertissement et des sorties.

Il apparait donc, malgré le rapport au numérique des 18-25 ans, que cela ne porte pas préjudice aux domaines culturels. En effet, la jeune génération conserve encore aujourd'hui un attrait particulier et une ouverture pour la découverte. Dans une enquête datant de 2013 et portant sur les 18-26 ans et leur rapport à la culture, publiée sur l'Institut Numérique, il est démontré que les jeunes sont en quête d'originalité. Cependant, il s'avère que certains domaines artistiques et culturels leur paraissent plus difficiles d'accès comme les musiques classiques, ou l'art contemporain par exemple.





Photographie

Avant la table ronde sur l'Italie, Maison des Associations, Rennes.

©Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam





# LES CONFÉRENCES-CONCERTS ET LES RENCONTRES

## **DES TEMPS INSCRITS DANS UNE DYNAMIQUE D'EAC**

65

Partie de Véronique manquante



# LES ATTENDUS DE L'ASSOCIATION TRANS MUSICALES



Les Trans souhaitent évaluer leur relation avec les publics et veulent étendre les enquêtes sociologiques sur l'ensemble de leur projet, particulièrement sur les actions d'éducation artistique et culturelle. Pour se faire, nous devons produire un état des lieux des enquêtes précédentes, faire une recherche de terrain, ainsi que proposer 8 à 20 préconisations budgétées en pensant aux moyens financiers mais également humains et techniques. "L'enjeu est de comprendre comment les publics et les artistes interagissent ensemble au travers de ces actions et de proposer de l'innovation dans ces relations publics/artistes, ainsi qu'une évaluation de ces actions. Un enjeu fort est aussi de réfléchir à faire de ces rencontres des temps pour tous les publics."

L'objectif principal est d'accompagner Les Trans dans l'animation et l'évaluation des conférences-concerts et des rencontres:

- "Les allers-retours constants entre le jazz et les musiques pop" une conférence animée par Guillaume Kosmicki suivie d'un concert de Roni Kaspí

- "Récit et nature dans les musiques instrumentales" une conférence animée par Marion Brachet suivie d'un concert de Flore Laurentienne.

Nous travaillerons également sur l'animation et l'évaluation des rencontres :

- "De Rave Ô Trans à Planète (1992-1997) : nouvelles expériences festivières autour des musiques électroniques aux Trans Musicales, flashbacks et héritages" animée par Jean-Christophe Sevin

- "À l'italienne ! Histoires et influences de l'Italie pop" proposée par SOCIETY et Les Trans.

Nous avons rencontré l'équipe des Trans Musicales qui a pu nous préciser ses attentes. Cette année, ils souhaitent que l'équipe PEPS fassent des préconisations sous formes de petites modifications afin d'améliorer les conférences-concerts et les rencontres qui se retrouvent dans la nouvelle proposition Musiques et Sociétés. La deuxième attente des Trans est que nous observions les modifications mises en place cette année sur les propositions de Musiques et Sociétés et que nous les analysions. Ces nouvelles rencontres par rapport à la précédente proposition Rencontres et Débats sont légèrement modifiées. En effet, les Rencontres et Débats avaient uniquement pour sujets des enjeux sociétaux impactant les musiques actuelles, proposition qui reste semblable avec "En toute responsabilité". Alors que les rencontres avec "Table Ronde" font désormais écho à la programmation artistique du festival. Musiques et Sociétés a donc été créé pour mettre en mot la programmation et découle également d'un constat fait par l'équipe. Les Rencontres et Débats étaient des moments qui se voulaient tout public, mais qui étaient principalement fréquentés par des professionnels. Le fait de regrouper les conférences-concerts et les rencontres (la nouvelle formule de Rencontres et Débats) va peut-être permettre de faire en sorte que les rencontres deviennent davantage tout public. Cette nouvelle proposition a été mise en place par l'équipe pour mettre en mot la programmation et amener le tout public vers ces propositions.

# S'INTÉRESSER AUX RÉSULTATS PASSÉS POUR MIEUX APPRÉHENDER LES INNOVATIONS

## LES RÉSULTATS DE L'ANALYSE SPHINX

68

### *Rencontres et Débats : une époque révolue*

---

L'année dernière, les étudiants ont pris en compte les Rencontres et Débats et les Rendez-vous pros dans l'enquête flash. Nous faisons, cette année, le choix de nous intéresser à l'enquête flash de 2022 dans laquelle nous nous intéresserons uniquement aux Rencontres et Débats, qui s'apparentent aujourd'hui aux tables rondes en termes de réflexion et de réflexivité.

*Pour commencer, nous répondrons à la question : A quoi ressemblent les personnes se rendant aux Rencontres et Débats en termes sociologiques ?*

En termes d'âge, ils ressemblent aux autres publics du festival. En effet, 37,1% des répondants de l'enquête des publics de 2022, s'étant déjà rendu aux Rencontres et Débats, ont de 21 à 33 ans, 34,8% des répondants ont entre 34 et 45 ans et la moyenne d'âge est de 39 ans. En comparaison, la moyenne d'âge des répondants à l'enquête flash est, quant à elle, de 34 ans, ce qui est assez proche de la moyenne d'âge du festivalier moyen qui est de 35 ans. Les personnes venant aux Rencontres et Débats ont un niveau de diplôme encore plus élevé que les publics des Trans. Dans l'enquête 2022, 62% d'entre eux ont au moins un bac+4, alors que dans l'enquête flash 82,4% des répondants ont au moins un bac+4.

*Pourquoi et grâce à quels outils ces personnes se rendent-elles aux Rencontres et Débats ?*

Les répondants de l'enquête flash s'intéressent à certains thèmes, les plus cités sont les égalités de genre (à 60,3%), les musiques actuelles (à 59,6%), l'éco-responsabilité (à 58,1%). 37,9% des répondants ont connu les Rencontres et Débats sur le site des Trans et 66,1% des répondants ont connu les Rencontres et Débats par leur réseau professionnel. De plus, une autre donnée appuie notre réflexion : 76% des répondants annoncent qu'ils sont venus pour raisons professionnelles. Ce chiffre est très important si on le compare avec le pourcentage de professionnels dans l'enquête des publics de 2022 qui est de 13,3%. Dans l'enquête globale 2022, 79,6% des personnes s'étant déjà rendu aux Rencontres et Débats considèrent qu'elles ont un attachement particulier aux Trans, alors que seulement 71,3% de toutes les personnes ayant répondu à cette enquête considèrent qu'elles ont un attachement particulier aux Trans.

*Est-ce que ces moments attirent les nouveaux et les jeunes festivaliers ?*

Dans l'enquête flash, on remarque que les participants de Rencontres et Débats ont tous participé à plus d'une édition des Trans, il n'y a aucun primo-festivalier. Dans l'enquête 2022, au contraire, on retrouve 23,4% de primo-festivaliers. Dans l'enquête 2022, on remarque que 23,1% des 18-25 ans connaissent Rencontres et Débats alors que 34,1% de l'échantillon global connaît cette proposition. Dans les Rencontres et Débats on trouve 12% d'étudiants, alors qu'ils sont 7% sur le festival en 2022. Si l'on s'intéresse aux 18-25 ans, on remarque que, comme les autres, ils viennent, pour 73,1% d'entre eux, pour des raisons professionnelles. Les autres réponses sont assez semblables à notre échantillon global notamment sur le niveau de diplôme et les thèmes qui les intéressent. Cependant, une chose est différente chez les 18-25 ans : les réseaux sociaux sont leurs réseaux privilégiés pour chercher de l'information pour 79,1 % d'entre eux, contre 63,3% pour l'échantillon global. 7% des 18-25 ans ayant répondu à l'enquête flash de 2022 ont entendu parler des Rencontres et Débats par les réseaux sociaux, pour 50% d'entre eux c'est par le site internet des Trans, et pour 65% par le réseau professionnel.



Pour conclure, ces chiffres montrent qu'une grande partie des personnes présentes aux Rencontres et Débats avaient environ le même âge que l'échantillon global de l'enquête 2022, mais étaient plus diplômées que le public général des Trans. Ces personnes venaient par intérêt pour les thématiques, pour des raisons professionnelles et avaient un attachement particulier au festival. Ils ont d'ailleurs connu ces propositions grâce au site internet mais surtout grâce à leur réseau professionnel.

En 2022, aux Rencontres et Débats, il n'y avait pas de primo-festivaliers. On peut supposer que ces derniers vivent d'abord le festival devant les concerts plutôt que lors des rencontres et débats. La variété et les multiples propositions des Trans ne peuvent pas tout de suite être appréhendées. Les 18-25 ans qui viennent aux Rencontres et Débats sont pour la plupart des jeunes acteurs ou futurs acteurs de la culture et sont très diplômés, comme les autres ils viennent par intérêt pour les thématiques. Les jeunes ont comme moyen d'information privilégié les réseaux sociaux, ici ça n'est pas un outil qui a permis de connaître Rencontres et Débats. Il est intéressant de noter que les étudiants sont plus nombreux à ces rendez-vous que dans le reste du festival, l'intérêt de leur venue aux Rencontres et Débats est donc important.



L'équipe des Trans a l'air d'avoir pris en compte les retours autour des thèmes avec la nouvelle proposition Musiques et Sociétés avec les rencontres "Tables rondes" mais également avec "En toute responsabilité". En effet, les thèmes de cette année tournent autour des musiques actuelles et de l'artistique pour les "Tables rondes" et sont autour de l'écologie et de l'engagement politique des artistes et des programmeurs avec la proposition "En toute responsabilité". Ces changements sont d'ailleurs créés dans le but de faire venir plus de tout public.

Cependant, le niveau de diplôme des personnes présentes sur ce genre de rendez-vous est très élevé. Les Trans doivent réfléchir à améliorer l'accessibilité de ces rendez-vous ou mieux communiquer sur ceux-ci. Une première préconisation, est que ces temps doivent-être davantage mis en avant sur les réseaux sociaux, car c'est le moyen d'information privilégié des jeunes. En effet, les jeunes qui ne seraient pas dans les réseaux professionnels des musiques actuelles et de la culture auront plus de difficultés à trouver l'information. Pour améliorer l'accessibilité Les Trans font le choix cette année de laisser des temps de parole aux publics, mais est-ce suffisant ?

## Les conférences-concert passées

Il n'y a pas de questions spécifiques autour des conférences-concerts dans l'enquête globale 2018, mais nous avons trouvé une question sur les lieux que les personnes ont fréquentés. Nous avons donc pris la strate sur Les Champs Libres pour nous intéresser au format conférences-concerts. L'enquête de 2018 est la dernière enquête qui mentionne Les Champs Libres et donc les conférences-concerts. Aucune enquête flash n'a été réalisée sur ces rendez-vous, les données seront donc moins précises que pour les Rencontres et Débats.

*A quoi ressemblent les personnes se rendant aux Champs Libres en terme sociologique ?*

Les spectateurs ayant bac+4/5 et plus sont présents à 66% dans les conférences-concerts, il y a autant de femmes que d'hommes. Leur moyenne d'âge est de 37 ans. Les personnes déclarant être issues des professions des arts, du spectacle ou de l'information étaient aussi très majoritaires aux conférences-concerts et représentent 41% du public. Les cadres, ingénieurs et professions intellectuelles supérieures, représentent 30% du public.

*Pourquoi et grâce à quels outils ces personnes se rendent-elles aux conférences-concerts ?*

56% des personnes étant allées aux Champs Libres sont venues aux Trans Musicales pour des raisons professionnelles. Les répondants ayant pris part aux conférences-concerts connaissaient le nom d'au moins l'un des deux directeurs à 82%, contre 57% des spectateurs du Parc Expo qui en connaissaient au moins un.

*Est-ce que ces moments attirent les jeunes festivaliers ?*

54,2% des 18-25 ans venus en tant que professionnels aux Trans 2018 déclarent s'être rendus aux conférences-concerts, contre 5,8% des 18-25 ans en général. Dans les conférences-concerts 19% du public est étudiant, contre 16% pour le festival en général.





Pour conclure, ces chiffres montrent que les personnes venues aux conférences-concerts ressemblent aux publics globaux des Trans au niveau de l'âge et du genre. Cependant, ils sont dans des catégories socio-professionnelles supérieures et sont très diplômés. Ces personnes viennent, pour plus de la moitié d'entre elles, aux Champs-Libres pour des raisons professionnelles, ce qui est plus important que la moyenne des festivaliers mais moins important que ceux qui se rendent aux Rencontres et Débats. Les personnes allant aux conférences-concerts ont, d'ailleurs, une connaissance précise du festival et un intérêt fort pour celui-ci. Les jeunes (18-25 ans), pour plus de la moitié d'entre eux, sont venus pour des raisons professionnelles ce qui est moins important que pour les Rencontres et Débats. On peut en déduire qu'une grande partie des 18-25 ans travaille dans le secteur artistique et culturel ou étudie dans ce domaine. Il est intéressant de noter qu'il y a plus d'étudiants dans ces rendez-vous que dans le festival en général. Cela signifie sans doute qu'ils y trouvent un intérêt particulier.

Les conférences-concerts semblent donc plus accessibles au tout public que les Rencontres et Débats mais pas autant que le festival en lui-même. Ces chiffres n'étant pas récents, il faut donc les prendre en compte avec une certaine précaution. Cependant, les moments d'échanges que Les Trans souhaitent proposer avec le conférencier puis avec l'artiste pendant la conférence-concert, semblent être un moyen de rendre ces moments plus accessibles.

Ces constats vont nous permettre de comparer les Rencontres et Débats et les conférences-concerts aux propositions renouvelées cette année au sein de Musiques et Sociétés.





## *Musiques et Sociétés cette année*

---

Cette année, deux rencontres s'appellent "En toute responsabilité", deux rencontres sont appelées "Tables rondes" et trois autres sont des rendez-vous pros. On retrouve donc sept propositions contre treize l'année dernière : huit Rencontres et Débats et cinq rendez-vous pro. On observe une baisse de près de la moitié de ces moments de réflexions. Nous allons revenir sur la proposition Musiques et Sociétés créée cette année. Nous nous intéresserons spécifiquement aux rencontres "Tables rondes" et aux conférences-concerts car la commande des Trans ne nous demandait pas de nous intéresser à "En toute responsabilité".

73

*Pour commencer, nous répondrons à la question : A quoi ressemblent les personnes se rendant à Musiques et Sociétés en terme sociologique ?*

Le talon sociologique nous montre que les répondants sont 45,6% à avoir un bac+4/5 et 25,2% ont un niveau d'études supérieur à bac+5. Ils sont donc 70,8% à avoir au moins un Master 1 ou plus. Ils sont 59,7% à avoir un statut de cadre et professions intellectuelles supérieures, la moyenne d'âge est de 43 ans, la répartition femme/homme est tout à fait mixte.

*Pourquoi et grâce à quels outils ces personnes se rendent-elles à Musiques et Sociétés ?*

Les publics souhaitent participer ou ont participé à Flore Laurentienne pour 56,8%, à Roni Kaspi pour 29,5%, au Raves pour 36,8%, à l'Italie pour 18,9%. Les personnes ayant ou voulant participer aux conférences-concerts sont 58,8% à être venues par intérêt pour la thématique, 16,2% des personnes sont venues pour raison professionnelle et 17,6% parce qu'ils connaissent l'artiste. Ces personnes ont connu les conférences-concerts, pour 36,8% d'entre eux, grâce au site internet des Trans, pour 20,6% par la presse papier et numérique, pour 20,6% par le bouche à oreille et pour 16,2% par le réseau professionnel.

Les personnes ayant ou voulant participer aux rencontres sont 73,3% à être venues par un intérêt pour la thématique, 24,4% pour raison professionnelle et enfin 13,3% parce qu'ils connaissent l'intervenant. Les participants ont connu les rencontres, pour 39,1% d'entre eux, grâce au site internet des Trans, 30,4% par le réseau professionnel, 17,4% par le bouche à oreille et 8,7% par la presse papier et le numérique.

Dans le format Musiques et Sociétés, 35,2% des répondants sont venus pour raisons professionnelles. Les personnes comptant aller aux conférences-concerts représentent 26,5 % de professionnels. Les personnes comptant aller aux rencontres représentent 40,4% de professionnels. Les personnes comptant venir ou étant allées aux raves sont des professionnels à 34,3%. Les personnes ayant dit avoir été ou comptant aller à l'Italie sont 61,1%. L'enquête flash 2022, nous montrait que 76% des personnes étaient venus pour raisons professionnelles.

Pour les conférences-concerts, on remarque dans l'enquête de 2018 que 56% des personnes sont venues pour raisons professionnelles. Alors que cette année nous sommes à un pourcentage de 26,5%.

63,8% des répondants pensent revenir aux deux propositions. 15,2% veulent revenir uniquement aux conférences-concerts et 8,6% aux rencontres.

Cette année, c'est la première édition de Musiques et Sociétés et 62,9% des interrogés ne savent pas que les conférences-concerts et rencontres font partie de ce nouveau format.

*Est-ce que ces moments attirent les jeunes festivaliers ?*

Enfin, intéressons-nous au talon sociologique des 18-25 ans venant aux propositions de rencontres et conférences-concerts de Musiques et Sociétés. Tout d'abord 81,3% d'entre eux ont plus de 23 ans. Ensuite ces jeunes sont 12,5% à avoir obtenu un bac+1 à bac+3, 62,5% un bac+4 à +5 et 18,8% un bac+5. Ils sont 62,5% à être étudiants et 25% en emploi. 50% d'entre eux sont venus pour des raisons professionnelles.

Les 18-25 ans, à 76,9%, ont assisté ou comptaient assister à la conférence-concert de Flore Laurentienne. Ils sont 30,8% pour les autres propositions. Ils sont venus aux conférences-concerts par intérêt pour la thématique à 27,3%, et à 18,2% par recommandation, pour raison professionnelles et par hasard. Pour les rencontres, ils sont venus par intérêt pour la thématique pour 60% d'entre eux, et 60% pour raisons professionnelles. D'ailleurs 100% d'entre eux ont connu les rencontres grâce à leur réseau professionnel contre 36,4% pour les conférences-concerts. Sinon, 27,3% connaît les conférences-concerts par bouche à oreille et 36,4% par le site internet des Trans.

Les 18-25 ans sont 43,8% à vouloir revenir aux 2 propositions et 25% uniquement aux conférences-concerts contre 12,5% pour les rencontres.

Pour finir, 56,2% ne savent pas que ces propositions font partie de Musiques et Sociétés, ils sont donc plus nombreux à connaître cette nouvelle proposition que le tout public.

Pour conclure, nous remarquons que le public de Musiques et Sociétés est mixte et que la moyenne d'âge est légèrement plus élevée que les années précédentes pour les Rencontres et Débats et les conférences-concerts. Le public est semblable en termes de catégorie socio-professionnelle et de diplomation. Par rapport à l'enquête globale de 2022 ces chiffres restent plus importants.

Nous remarquons que l'intérêt pour la thématique est un aspect encore plus important pour les rencontres que pour les conférences-concerts et que la raison professionnelle est plus évoquée pour les rencontres. Le site internet des Trans est le moyen de communication le plus utilisé pour connaître les conférences-concerts et rencontres, ainsi que le bouche à oreille. Cependant, quelques différences apparaissent entre rencontres et conférences-concerts. Le réseau professionnel permet de connaître les rencontres, alors que la presse papier et numérique permet de connaître les conférences-concerts. Il faut noter que les réseaux sociaux n'ont fait connaître les conférences-concerts à personne (0%) et les rencontres à 2,2% (cette personne ne faisait pas partie des 18-25 ans). Le site internet des Trans est le moyen de communication le plus utilisé, il se doit d'être parfaitement accessible et facile d'utilisation. Les réseaux sociaux n'ont pas été efficaces dans la connaissance des "Tables rondes" et des conférences-concerts.

Par rapport au tout public, l'intérêt des professionnels est très marqué pour la rencontre autour de l'Italie, ce qui est moins le cas pour les autres propositions où les pourcentages sont plus faibles. Cela s'explique peut-être par le thème qui est de "niche", mais aussi par le fait que la conférence autour de l'Italie n'ait pas eu lieu aux Champs Libres mais à la Maison des associations. En effet, le lieu semble moins repéré par le tout public mais plus habituel pour les professionnels. Pour améliorer cette venue du public non-professionnels il faut "l'habituer" à la Maison des associations (son entrée est assez cachée, on s'y retrouve moins facilement qu'aux Champs Libres) ou mettre en place une signalisation plus visible. La dernière solution est de rapatrier toutes les propositions aux Champs Libres. Cependant, par rapport à 2022, le nombre de public non-professionnel a augmenté sur les propositions de rencontre. Cette arrivée du tout public est peut-être liée au fait que les propositions sont désormais sous le format "Musiques et Sociétés" ou simplement parce que les thèmes autour de l'artistique et des musiques actuelles ont intéressé le tout public. Au vu des chiffres, il semblerait que les deux hypothèses soient justes surtout celle de l'intérêt suscité par la thématique.

Par rapport à 2018, on remarque pour les conférences-concerts une baisse importante du nombre de professionnels. Cependant, 2018 étant très éloignée de 2023, on ne peut donc pas dire que l'arrivée des moments d'échanges dans les conférences-concerts aient un lien avec ce changement. De plus, Camille Royon nous a rappelé plusieurs fois que les conférences-concerts étaient des rendez-vous amenant déjà beaucoup de tout public.

En matière d'adhésion à ces nouveaux formats, on suppose en vue des chiffres, qu'elle est moins forte pour les rencontres que pour les conférences-concerts. En effet, les rencontres sont un nouveau format, qu'il est possible de faire évoluer, d'améliorer, alors que les conférences-concerts sont pérennes et appréciées.

Pour le moment, près d' 1/3 des répondants au questionnaire flash connaissent Musiques et Sociétés, il faut donc que la formule soit pérennisée.

Les 18-25 ans se démarquent parfois de l'échantillon global. Comme nous l'avions remarqué avec les précédentes enquêtes les jeunes venant à ces moments y ont plus d'intérêt que d'autres. En effet, ce sont pour la plupart des personnes en âge d'être en fin d'études ou au début de leurs vies professionnelles, ils sont diplômés d'un bac+4/5, plus que le tout public. La moitié d'entre eux est venue pour raisons professionnelles. La raison de leur venue aux rencontres est liée au fait qu'ils en ont entendu parler par leur réseau professionnel, ce qui est beaucoup moins le cas pour les conférences-concerts. Ces chiffres nous montrent donc que les personnes venant aux conférences-concerts ont l'air d'être des étudiants ou des jeunes professionnels ayant un intérêt pour les musiques actuelles. Alors que ceux qui ont participé aux rencontres sont des futurs professionnels de la culture.

Les 18-25 ans voulaient ou ont assisté de manière plus importante à Flore Laurentienne, ils sont moins nombreux à vouloir revenir aux deux propositions que le tout public. Ils sont plus nombreux à vouloir revenir uniquement aux conférences-concerts et moins nombreux à vouloir revenir aux rencontres. Les observations nous donnerons peut-être les clefs pour mieux comprendre pourquoi.

D'ailleurs tous les jeunes ayant ou voulant participer aux rencontres ont connu ces propositions par leurs réseaux professionnels, ce qui n'est pas du tout le cas pour les conférences-concerts.

Par rapport aux années précédentes, cette année, les 18-25 ans sont un peu moins venus aux rencontres pour des raisons professionnelles, mais le pourcentage reste important. Comme pour le tout public il va également falloir adapter la communication pour les non-professionnels.

Ensuite, ils connaissent plus Musiques et Sociétés que l'échantillon global peut-être parce que les personnes de l'échantillon global viennent par habitude et n'ont pas fait attention à ce nouveau format.

Pour finir, le nombre de répondants n'est pas suffisant sur chacune des actions pour être représentatif. Nous allons donc faire le choix de nous intéresser à chaque proposition en nous appuyant plutôt sur les observations que sur les chiffres. Ces observations ont été réalisées par les étudiants sur le terrain lors du festival.



# NOS OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN

## **OBSERVATION PARTICIPANTE**

78

Les commentaires qui suivent sont rapportés par nos multiples observations, nos sociogrammes ainsi que de courts entretiens pris en note pendant le festival. Les sociogrammes sont d'ailleurs à retrouver en annexes.

### *«Les allers-retours constants entre le jazz et les musiques pop», une conférence animée par Guillaume Kosmicki suivie d'un concert de Roni Kaspí*

---

La salle est pleine, elle est occupée pour moitié par des collégiens et lycéens invités par Les Trans et l'autre par le tout public. Les jeunes accompagnés sont placés à différents endroits de la salle, les classes sont plus ou moins préparées à ce qui les attend. Que vont-ils voir ? "Un truc sur le jazz, non?"

Les personnes sont venues pour la plupart en groupe, il y a une grande partie de 50-70 ans, et quelques 30-40 ans. Il y a également des étudiants ou en âge de l'être, ils sont notamment au conservatoire (des connaissances de l'une d'entre nous), nous avons remarqué des tatouages de clef de sol et fa. Le public de cette conférence-concert est en mixité femme/homme, les personnes semblent venir des classes moyennes ou supérieures. Des personnes malvoyantes, dont un avec un chien guide, sont dans la salle. Ils sont accompagnés par des souffleurs d'images, un dispositif mis en place par Les Trans. Malheureusement aucune place ne leur a été réservée. Il y a également des personnes en fauteuil au balcon.

Avant le début de la conférence, il y a des discussions autour de la musique, du jazz, du quotidien. Les looks des personnes, ainsi que leurs discussions nous font penser que les publics sont intéressés par la thématique de cette conférence ou possèdent un attrait pour la musique, le projet des Trans Musicales ou Les Champs Libres.





Camille présente la conférence, puis Musiques et Sociétés. Elle explique qu'il va y avoir des échanges entre les publics et le conférencier, puis entre les publics et l'artiste. La conférence débute, le conférencier jovial est applaudi. Les personnes prennent une posture d'écoute, certaines prennent des notes. C'est parfois plus difficile d'avoir une attention continue pour les jeunes accompagnés, mais ils sont tenus notamment par les extraits musicaux très fréquemment diffusés. Ces extraits paraissent appréciés par tous, certaines personnes battent la mesure ou sourient lors des moments d'écoute, ce qui laisse penser qu'ils connaissent sûrement les morceaux.

Le contenu de la conférence est clair, le diaporama et les écoutes appuient le propos, le dynamisent. Le plan est logique et bien mené, son approche historique et par genres fonctionne. Un bémol cependant sur l'utilisation de termes comme : "très très connu" ou "tout le monde connaît".

Les étudiants en conservatoire chuchotent lors de la conférence, ils connaissent probablement déjà l'histoire du jazz et attendent le concert, on suppose qu'ils sont venus spécifiquement pour la musique de Roni Kaspi.

Le conférencier s'est exprimé trop longuement pour qu'il y ait un échange. Il est applaudi à sa sortie de scène, les personnes paraissent avoir apprécié. Le concert s'enchaîne rapidement et personne ne sort. Les musiciens ont l'air enthousiastes, ils échangent des regards, l'artiste Roni Kaspi va s'adresser plusieurs fois au public un peu en français puis en anglais. La scénographie est travaillée et adaptée. Les personnes et notamment les jeunes semblent encore plus attentifs et absorbés. Lors du concert certains d'entre eux prennent des photos en cachette.

Lors du concert, la musique est très forte et aucun bouchon d'oreille n'a été proposé à l'entrée. Un enfant se bouche d'ailleurs les oreilles et deux femmes d'une soixantaine d'années sortiront pour ces raisons. Le concert ne fera pas forcément l'unanimité "C'est un jazz dénaturé là", dit une femme d'une soixantaine d'année.

Les musiciens ont joué plus longtemps que prévu, il n'y a donc pas de questions/réponses, il n'y aura donc eu aucun échange. Le départ des personnes est assez rapide, il y a quelques discussions, mais pas d'échanges informels avec les artistes ou le conférencier. On apprendra que Roni Kaspi est pressée par le temps et enchaîne les rendez-vous.

Nous avons capté des retours d'élèves de collègue non préparés à la sortie : "C'était trop long", "J'ai bien aimé quand il parlait de l'immigration, de la séparation entre les noirs et les blancs. Mais après, il parlait que de jazz."

79



Photographie  
Conférence concert sur le jazz, Auditorium des Champs Libres  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam

*“Récit et nature dans les musiques instrumentales” une conférence animée par Marion Brachet suivi d’un concert de Flore Laurentienne.*

80

La salle est presque pleine et les quelques personnes retardataires font que la salle semble bondée (certains viennent en retard et uniquement pour le concert). Dans l’attente du début de la conférence, les gens sont sur leurs téléphones ou discutent. Il y a l’air d’avoir légèrement plus de femmes. Quelques 18-25 ans, sont présents mais il y a plus de personnes de 40 à 50 ans et beaucoup de 60 ans et plus. Les personnes sont venues en groupes, certains seuls. Ils semblent appartenir aux classes supérieures.

Camille Royon accompagnée par une personne des Champs Libres annonce que des temps d’échanges se feront après la conférence et après le concert.





Le contenu de la conférence est intéressant, mais au début on a l'impression qu'il manque d'interactivité, la conférencière semble lire son texte. Cette impression s'amenuise au fil de la conférence car Marion Brachet se détend et se permet quelques blagues. La conférencière reste lente et explique les termes complexes qu'elle utilise, de plus son plan de conférence est clair. Elle arrive à accompagner le public dans la perception des sons et réussit à faire comprendre que la musique est un art narratif. Des références musicales complexes ou plus simples reviennent régulièrement, ils sont toujours accompagnés d'extraits musicaux. De plus, elle évoque plusieurs fois les sens et nos représentations des saisons, elle arrive ainsi à stimuler l'imaginaire. Elle réussit à accompagner l'écoute grâce à sa posture. Son adresse au public est intelligente et fait sentir au public qu'il saisit l'essentiel. Elle réussit à s'inclure dans le public "nous allons écouter ..." elle maintient le contact, on peut parler de fonction phatique du langage. La musique classique devient accessible et la musique progressive compréhensible. Son diaporama est un support utile qui permet de mieux suivre la conférence et qui explique le découpage des morceaux.

La conférencière fait des liens assez évidents avec Flore Laurentienne ce qui est vraiment pertinent. Ce lien a moins été fait dans l'autre conférence-concert. Cette mention du concert qui suit fait sourire Mathieu David Gagnon (Flore Laurentienne) qui observe la conférence en haut des travées surplombant la salle.

Pendant la conférence les personnes semblent attentives, certaines prennent des notes sur leur téléphone, on les voit pensifs, souriants, presque en immersion. Les téléphones sont utilisés uniquement pour prendre des notes ou faire des photos.

Le temps d'échange entre la conférencière et le public s'ouvre, mais il laisse place à un blanc. Les personnes ont l'air de vouloir poser des questions mais n'ont pas d'idées, ils sont timides devant tant de personnes, c'est un moment assez gênant. Etant donné qu'il n'y a pas de questions, la conférencière part. Le concert ne commence pas tout de suite, les personnes discutent en attendant.

Le concert de Flore Laurentienne débute il y'a une bonne interaction avec le public, il fait des "jokes", les gens rient. La musique est soit appréciée soit détestée, les avis sont contradictoires. Certaines personnes paraissent émues, des larmes coulent.

Encore une fois on ne nous a pas proposé de bouchons, cette fois-ci le concert est moins fort mais les extraits le sont.





## *Nos conseils et préconisations pour les conférences-concerts*

Les observations de notre groupe de travail nous permettent d'avancer quelques conseils et premières idées de préconisations.

Tout d'abord, nous parlerons d'accessibilité. Il semble essentiel que l'équipe des Trans transmette au conférencier d'éviter les phrases comme "tout le monde connaît", ce sont des détails qui peuvent exclure. Ensuite, il manque des bouchons d'oreilles qui pourraient être distribués à l'accueil, certaines personnes ont dû sortir à cause de l'intensité sonore.

De plus, il pourrait être intéressant de proposer un support pour fixer les choses, peut-être un document papier type A4, ou un résumé en ligne que des QR codes indiqueraient pendant la conférence. Dans ce document, il pourrait y avoir une présentation rapide du conférencier, de l'artiste, de la problématique et des axes de réponses, des œuvres convoquées et des définitions. Dans l'idéal ce document pourrait-être proposé en FALC.

Les élèves venus lors de la conférence-concert de Roni Kaspi n'étaient pas toujours préparés. Nous supposons que des livrets pédagogiques sont envoyés en amont aux professeurs, mais que ceux-ci ne prennent pas toujours le temps d'en parler, il serait bon d'en rappeler l'utilité.

Revenons aux moments d'échanges, malheureusement aucun échange n'a eu lieu lors de la conférence-concert de Roni Kaspi. L'équipe des Trans doit rappeler au conférencier comme à l'artiste l'importance et la plus-value des moments de questions-réponses. Cet échange est plus simple avec le conférencier qui est en lien direct avec le service action culturelle. Une deuxième solution est peut-être de proposer ce temps d'échange à la fin avec la présence du conférencier et des artistes et pourquoi pas avec un animateur extérieur. Nous pensons évidemment à l'expertise des CEMEA, qui réalise ce travail d'animation sur plusieurs festivals tout au long de l'année et notamment sur le festival d'Avignon. En effet, le moment de blanc lors des questions pour Marion Brachet aurait pu être facilement évité avec la présence d'un animateur comme Benjamin Dubreuil qui a su dynamiser la rencontre sur l'Italie. En effet, il est difficile de trouver les mots pour parler de musique et un appui extérieur est toujours le bienvenu.

La présence de plan précis dans les conférences incluant des définitions de termes techniques, des extraits musicaux, d'un aspect historique relié à l'esthétique permet à tous de suivre facilement. Le plus important est peut-être le lien entre la conférence et l'artiste qui suit. En effet, Marion Brachet a particulièrement réussi à le faire. On sentait la présence de Flore Laurentienne en filigrane tout au long de la conférence.

Quant à la question du manque de jeunes sur ces rendez-vous, nous avons remarqué que les personnes présentes correspondaient assez souvent aux clichés des amateurs, soit de jazz soit de musique classique, ou des "omnivores" musicaux qui viennent souvent des classes supérieures. Une proposition pourrait être de proposer des conférences-concerts portant sur des esthétiques desquelles les jeunes sont plus familiers, ou accepter que certaines actions ramènent moins de jeunes que d'autres.

De plus, les deux conférences-concerts étaient pleines, ce qui montre que ce sont des moments reconnus, suivis, accessibles et appréciés des publics des Trans Musicales et des Champs-Libres. En effet, dans certains entretiens menés lors de notre terrain, les personnes parlent souvent de confiance en la programmation des Champs Libres ou des Trans Musicales.

## “De Rave Ô Trans à Planète (1992-1997) : nouvelles expériences festivalières autour des musiques électroniques aux Trans Musicales, flashbacks et héritages” animée par Jean-Christophe Sevin

84



Photographies  
Table ronde sur les raves, Auditorium des Champs Libres.  
© Photographies de Amélie Dagorn Le Masson / Insec du Cnam

Une quinzaine de minutes avant le début de la rencontre, une annonce est faite aux haut-parleurs par les Champs Libres.

Les publics sont assez mixtes, il y a peut-être plus d'hommes mais c'est surtout le cas lors des prises de paroles. Il y a des jeunes, probablement des étudiants, ainsi que des trentenaires et des personnes âgées de 50 ans et plus (ce sont probablement les raveurs des années 90 ou des personnes touchées personnellement par le sujet). En termes de catégories socio-professionnelles nous nous situons entre la classe moyenne ou supérieure. Beaucoup d'entre eux possèdent un badge qui est un signe d'accréditation, ce qui présume une venue professionnelle. Les personnes ne viennent pas forcément en groupes, certains sont venus seuls. Avant la conférence, certains jeunes parlent de leurs mémoires universitaires qui portent sur le thème des raves. Leur venue a donc un but intéressé, possède un lien avec leurs sujets de recherche et /ou leurs études.

La salle est loin d'être pleine, remplie au tiers. Il y a environ 50 personnes, auxquelles s'ajoutent quelques retardataires qui arrivent au fur et à mesure.

Les conférenciers sont 4 hommes et 1 femme, ils se considèrent comme des «enfants des Trans Musicales» et ont entre 50 et 65 ans. Ils précisent pour débiter qu'il s'agit d'une "trace historique", donc cela paraît directement plus accessibles aux personnes ayant vécu cette "histoire-là". L'animateur essaye de cadrer un discours qui paraît informel : sa façon de parler n'est pas conventionnelle, se considérant même "fouteur de bordel professionnel". La proposition n'est pas très problématisée et il manque l'aspect sociologique. Le point positif est que l'animateur fait avancer la conférence et resitue historiquement. Sans lui, les anecdotes auraient sûrement été plus décousues. Le diaporama est utile car il nous permet de suivre les dates en nous montrant des photos de l'époque, mais le discours ne le suit pas toujours.

Les anecdotes font souvent rire les personnes surtout quand ils évoquent les moments festifs, ils rappellent des souvenirs aux publics. En effet, on découvre grâce à une question de l'un des intervenants au public qu'une dizaine de personnes présentes dans la salle avait participé à la rave de 1992. La rencontre ressemble à une réunion d'anciens copains, qui ne sont pas toujours d'accord mais qui s'écoutent. Il est intéressant d'avoir les paroles des techniciens que l'on n'entend presque jamais.

Dans le public, quelques personnes ne sont pas très attentives, en effet ils sont sur leurs téléphones, font autre chose. Environ 4 personnes sortent avant la fin.



Des questions sont posées à la fin. Un membre du public interroge la nostalgie, tous répondent qu'ils ne la ressentent pas, mais leurs discours laissent paraître le contraire. Les conférenciers estiment que l'aspect sociétal de la musique n'existe plus de nos jours, "Aujourd'hui ça manque de culture". En effet ils parlent du fait qu'à l'époque, ce type de soirée était marginalisé voire criminalisé. Des termes utilisés dans les années 90 que l'on pourrait qualifier aujourd'hui de discriminants (racistes et homophobes) sont employés par les personnes sur scène. D'une certaine manière, cela nous replonge dans cette époque, mais crée d'autant plus un décalage voire un malaise avec les jeunes présents. En effet nous avons constaté des regards gênés et des chuchotements.

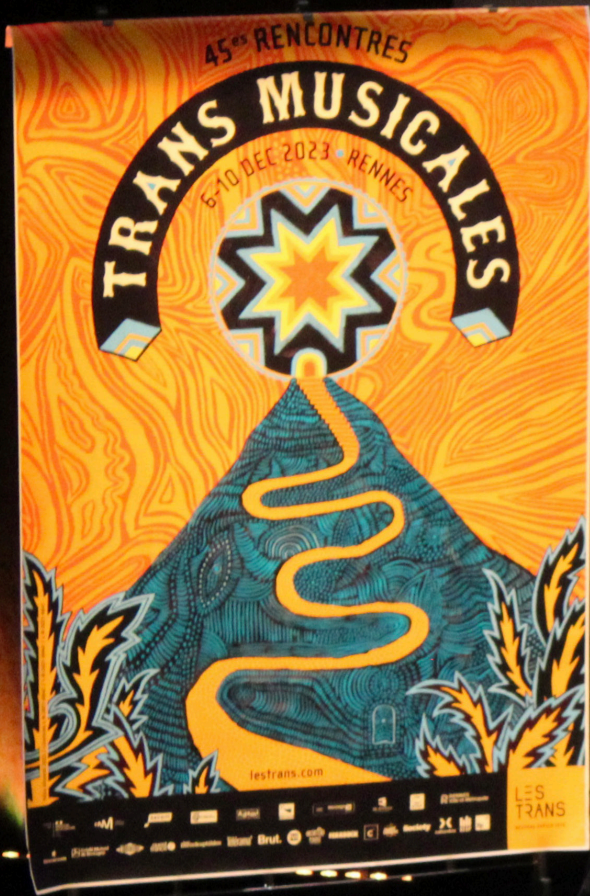
Une impression se dégage, la conférence parle plus aux personnes qui ont vécu cette époque, en effet, peu de liens sont tirés avec le présent, ce qui laisse les jeunes sur la touche. On le remarque lorsque le public prend le micro, ils ont vécu cette époque et peuvent partager leurs souvenirs. Les discours des conférenciers réactivent l'affect des publics (Marc Angenot).

C'est plus compliqué pour les jeunes qui essaient de raccrocher avec leur expérience mais sont assez mal accueillis lorsqu'ils posent des questions, une forme de tension se crée.

Une possibilité aurait été de s'intéresser, à la fin de la conférence, aux héritages et inviter des plus jeunes à prendre la parole. Un médiateur aurait pu aider à trouver ce qui les unit, car les jeunes et les plus anciennes générations ont surtout des difficultés à comprendre leurs points de vue respectifs.

La conférence se termine, les applaudissements résonnent. Les plus anciens vont discuter avec les conférenciers, un d'entre eux descend même dire bonjour à des personnes qu'il semble avoir reconnu, des anciennes connaissances peut-être. Par contre, les jeunes partent rapidement de la salle.





## *“À l’italienne ! Histoires et influences de l’Italie pop” proposée par SOCIETY et Les Trans*

Avant d’entrer des bénévoles accueillent les publics. Il apparaît, en effet, qu’il s’agit de la seule proposition où il faut s’inscrire et la seule qui se déroule à la Maison des Associations. La salle est plutôt vide, il y a une trentaine de personnes en petits groupes ou seuls, beaucoup de 30-50 ans qui semblent être des professionnels de la culture, ou des catégories professionnels supérieurs. Malgré l’accessibilité de la salle, il ne semble pas y avoir de personnes en situation de handicap. Les personnes vont partir tout au long de la conférence, il n’en restera qu’une quinzaine à la fin.

Quatre hommes sont présents sur scène, l’animateur est également un homme.

Camille Royon introduit ce moment. Derrière elle se trouvent des affiches des Trans Musicales et de Musiques et Sociétés. Les personnes pendant la Rencontre vont paraître progressivement moins attentives, nous le voyons à l’utilisation du téléphone, des chuchotements et des changements de posture.

Benjamin Dubreuil des CEMEA commence la discussion en demandant quels sont groupes italiens qu’on connaît. La première interaction est positive “à partir d’expériences, on va réfléchir ensemble, on va vous entendre, puis ramasser des choses qui vous intéresse, qui vous interpellent”. Les journalistes se présentent et rappellent le contexte de création de la table ronde, ainsi que ce qui les a amenés à s’interroger sur la scène italienne. Ils commencent par faire écouter des morceaux, ce qui est positif étant donné que le thème paraît de “niche”. Malheureusement ils ne le feront peu ou plus du tout par la suite et les noms qu’ils citent semblent pour la plupart inconnus du public.

L’objet de la conférence est assez fourre-tout, on est dans une forme de conversations entre les intervenants. Pendant la conférence, les intervenants citent des artistes italiens, parlent de politique et d’histoire, du groupe Maneskin et finalement des artistes italiens qui passent aux Trans Musicales cette année. Un festivalier d’une quarantaine d’année leur fera remarquer qu’il a perdu le fil. La rencontre est assez peu accessible en règle générale, effectivement, il n’y a pas de définitions, peu d’explications, c’est comme-ci tous les publics avaient les références déjà en poche. De plus, cette volonté de parler de tout a pu perdre une partie des spectateurs. Aucun plan n’est annoncé au début de l’intervention et aucune diapo ne nous permet d’avoir de repères. Le rôle que prend Jean-Vic Chapus est particulier, il essaye d’animer mais donne également son point de vue ce qui peut porter à confusion.

Benjamin Dubreuil aurait pu se charger de l’animation, mais il n’est pas présent sur scène avec eux, il a seulement le rôle d’introduction, de conclusion et de passeur de parole avec les publics. Il souhaite créer des interactions ce qui est tout à fait positif dans ce genre de format “rencontres” et il s’adresse au public avec tact en parlant de ressentis, pour que tout le monde puisse s’exprimer. Cependant, les personnes qui prennent la parole sont uniquement des hommes, ils sont quatre à le faire et semblent avoir une connaissance pointue de la musique ou de la politique italienne. Une playlist liée à la table ronde est annoncée mais les publics n’ont pas de moyen de la retrouver facilement.

## Nos conseils et préconisations pour les rencontres

---

La rencontre sur l'Italie a eu lieu à la Maison des Associations qui est moins connue du tout public. Dans ce sens, il pourrait être intéressant de tous basculer aux Champs-Libres ou d'améliorer la signalisation devant la Maison des Associations. De plus, c'est le seul moment où il fallait s'inscrire mais cela nous a semblé facultatif.

Il serait intéressant de mettre davantage en avant de la parole des techniciens, il serait également pertinent de donner la parole aux artistes des programmations précédentes quant à leurs expériences des Rencontres, ce qu'ils en ont gardé comme souvenirs..

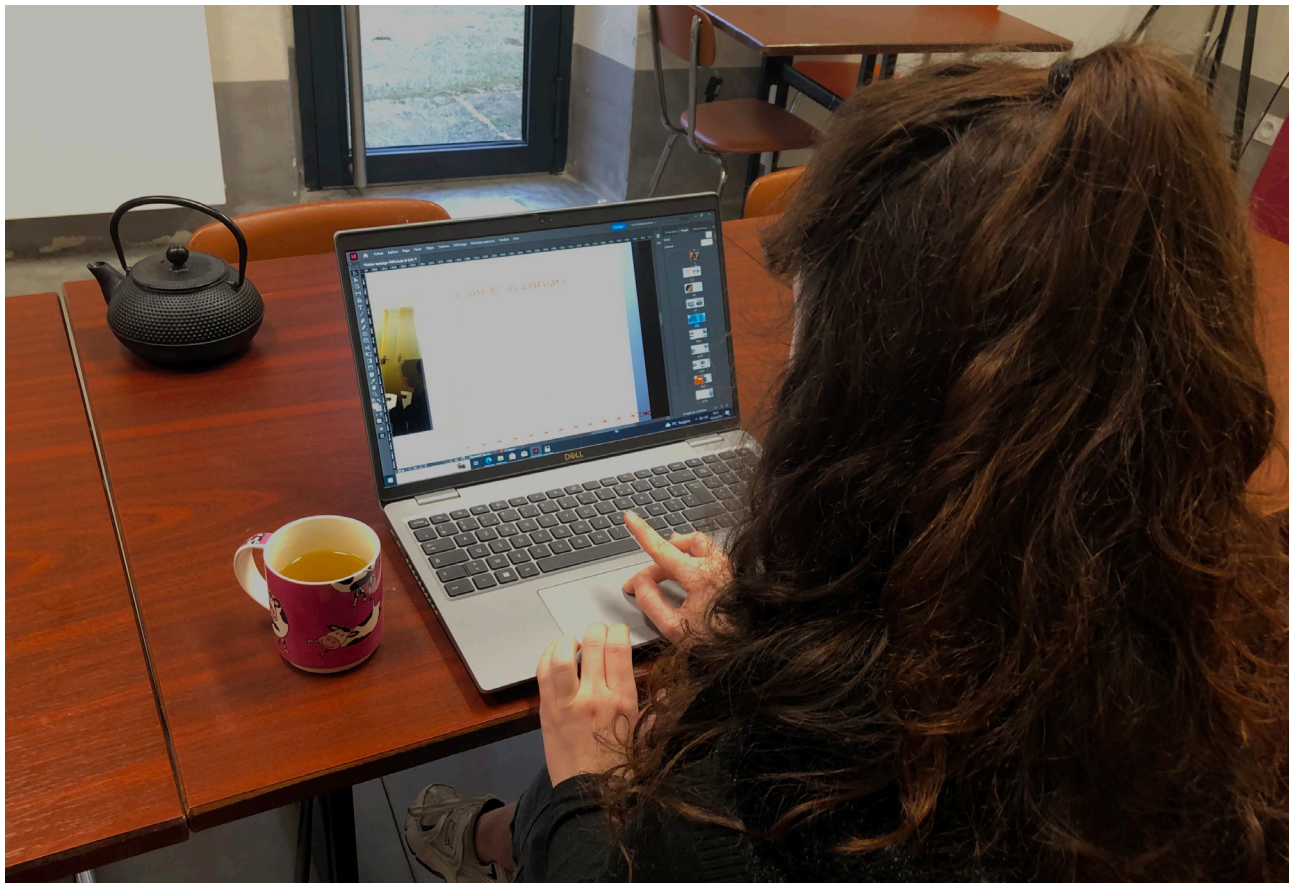
La présence sur scène se doit d'être représentative de la population (genres, âges, origines, valides...). Cette représentativité peut permettre à tous de prendre plus facilement la parole, car chacun se sentira représenté. Pour prendre l'exemple des jeunes, s'ils voient que les personnes sur scène sont comme eux ils se sentiront plus inclus, viendront plus nombreux, et s'exprimeront plus. C'est un cercle vertueux. De plus, il serait intéressant d'inviter des jeunes artistes, techniciens ou professionnels de la musique venant de Rennes, car les festivaliers sont pour la plupart habitants de Rennes et des alentours et ont donc plus de chances de les connaître et de s'identifier à eux. Les personnes sur scène pourraient également faire un lien plus direct avec l'actualité, ce qui a pu manquer lors de la rencontre sur les raves.

A propos du fond et de la forme, des supports pourraient être créés en amont pour les rencontres, dans la même veine que la proposition pour les conférences-concerts. On parle ici d'un document en FALC, mais aussi d'une playlist dont le lien (et /ou QR code) apparaîtrait lors des rencontres.

Il est important de mieux problématiser les rencontres. En effet, c'est peut-être ce qu'il a manqué sur la rencontre Italie. Nous pensons aussi que faire travailler un animateur, par exemple des CEMEA, avec les personnes qui vont prendre la parole en amont serait une piste digne d'intérêt. Des rendez-vous sous la forme d'un Groupe de Travail avec la présence de chacune des parties prenantes (conférenciers, artistes et équipe du festival) pourraient être mis en place. Ces temps pourraient alors assurer une meilleure accessibilité aux rencontres. Lors des rencontres l'animateur des CEMEA serait présent pour assurer l'animation, les échanges et potentiels débats. C'est un travail qu'ils font déjà actuellement sur plusieurs festivals tout au long de l'année et auxquels ils sont habitués.

Lors de la rencontre ou table ronde, il faudrait que le plan soit mieux annoncé, mais aussi que les animateurs donnent des repères et que le diaporama soit un support plus efficace permettant de suivre facilement le propos. Des extraits musicaux permettraient également l'accessibilité et la compréhension. C'est aussi la pérennisation de ces temps qui fera qu'ils seront davantage fréquentés.





Photographie

Séance de travail PEPS Trans Musicales

©Nolwenn Quinquis / Inseac du Cnam





# NOS PRÉCONISATIONS BUDGÉTÉES

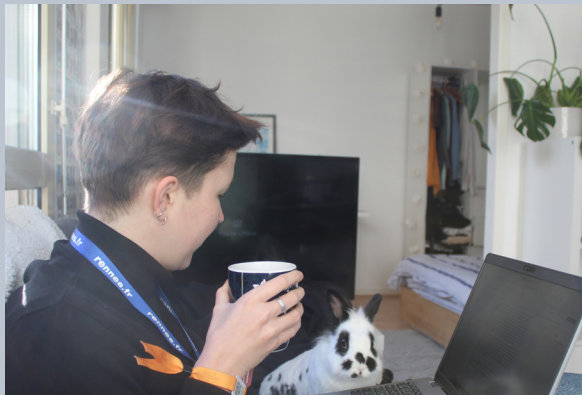


91

Nous exposerons ici uniquement les préconisations budgétées en omettant volontairement celles présentées ci-avant, qui peuvent-être réalisées sans financement particulier.

Avant de débiter, il nous semblait important de préciser que les charges ci-dessous sont toutes taxes comprises.

Le salaire mensuel chargé (brut et charge patronal) est environ de 3315€ ce qui fait donc environ 25€ de l'heure. On prendra en compte que l'investissement bénévole vaut 20€ par heure. Nous nous tiendrons à ces chiffres dans les budgets suivants.



## L'Accessibilité

---

92

Tout d'abord, il serait intéressant lors des conférences et des rencontres de mettre en place des sous-titres en direct. Les technologies peuvent l'automatiser mais un technicien doit le mettre en place. De plus, nous proposons la présence de locuteurs de langues des signes, pour le format conférence ils doivent être au moins deux.

Avant les temps de conférences et de rencontres, nous proposons de mettre des pictogrammes adaptés sur le site internet et sur les supports de communication pour le site du festival. Il est également important de mettre en avant que les propositions sont gratuites, sans inscriptions et accessibles. De plus, il faudrait ajouter dans la fiche FALC des lieux du festival des informations sur les Champs Libres. Des livrets en ligne pourraient être proposés lors des conférences-concerts et rencontres qui préciseraient les contenus de ceux-ci, ainsi qu'une playlist, des QR codes sur les diaporamas des événements renverraient à ces médias.

Un dernier volet porterait sur la formation, en effet, Chloé Poisson a déjà eu une formation sur l'accessibilité, mais il pourrait être intéressant d'en proposer à d'autres membres de l'équipe comme au chargé de communication. De plus, il faudrait proposer une formation gratuite sur l'accessibilité à certains bénévoles, Chloé Poisson pourrait s'en charger.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<b><i>Charges extérieures</i></b>		<b><i>Financement extérieur</i></b>	
3 jours de formation (Collectif des festivals)	840	<i>AFDAS</i>	840
<b><i>Charges directes</i></b>		<b><i>Coûts directs</i></b>	
2 interprètes langue des signes	2000	Mécénat	2000
Déplacement et catering	200	Mécénat	200
<b><i>Charges indirectes</i></b>		<b><i>Ressources propres</i></b>	
Salaires équipe	550	Salaires équipe	550
<b>TOTAL</b>	<b>3340</b>	<b>TOTAL</b>	<b>3340</b>



**Quelques précisions :**

Les 3 jours de formation du collectif des festivals coutent 840€. <sup>34</sup>

Un interprète langue des signes demande 125€ de l'heure pour un format conférence. Ici, il en faut 2 pour ce genre de travail. Pour 4 propositions de 2 heures ça coûtera 2000€. <sup>35</sup>

Le déplacement et le catering pour les interprètes des langues de signes devrait couter 200€.

Nous allons estimer le nombre d'heures que vont faire l'équipe pour mettre en place les préconisations.

Le chargé de communication doit modifier la fiche FALC nous estimons que c'est un travail qui prend 2h, il doit mettre des pictogrammes handicap et ajouter que les propositions sont gratuites, sans inscriptions et accessibles, sur le site internet et également sur les supports de communication (2h). Il doit également mettre en page les livrets FALC (2h). Le montant pour 6 heures est de 150€.

La chargée de l'accueil des publics propose une formation express pour certains bénévoles, elle prépare ce temps pendant 2h et elle forme les bénévoles pendant 1h. Elle écrit les livrets FALC des conférences-concerts et des rencontres en 6h. Le montant pour 9h est de 225€.

Le régisseur prend 1h pour mettre en place les sous-titres (25€).

La chargée de mission relations avec les entreprises, prend 6h pour la recherche de mécénat. Le montant pour 6 heures est de 150€.

Cela nous fait un total de 550€ en termes de salaires.

**Mécénat:**

Cette notion est définie par le ministère de la Culture comme «le soutien matériel apporté, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une oeuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général.»

Dans notre cas précis, nous pourrions faire appel à des mécènes, fondations privées pour la plupart, afin de contribuer à la mise en place de nouveaux dispositifs visant à accroître grandement l'accessibilité de tous en amont et lors des conférences-concerts et tables-rondes intégrées à Musiques et Sociétés. Nous avons recensé un certain nombre d'entreprises en mesure de financer l'embauche d'interprètes en Langue des signes française ainsi que la refonte du site internet de Musiques et Sociétés incluant les éléments essentiels à l'accessibilité. Après analyse des projets qu'ils soutiennent, deux fondations ont retenu notre attention :

La fondation Malakoff Humanis Handicap s'engage auprès de structures culturelles parmi les plus reconnues de France comme le Centre des Monuments Nationaux, l'Opéra-Comique, le musée du Quai Branly ou encore les Concerts de Poche. Elle soutient des projets d'accessibilisation de site internet, œuvre pour l'action culturelle auprès de publics en situation de handicap ou encore participe au développement du dispositif Culture Relax.

Le programme Matmut pour les arts est particulièrement impliqué dans des projets à destination du public déficient visuel sur l'ensemble du territoire, couvrant l'ensemble du spectre des propositions artistiques, du Festival International de Cinéma La Rochelle au Ballet de Lorraine - CDCN . Ces deux fondations fonctionnent par appel à projet. Le programme Matmut pour les arts semble réunir les projets à partir du mois de septembre de chaque année pour un passage en commission au mois de février de l'année suivante. Malakoff Humanis Handicap n'a cependant pas de date précise de réception des projets. La tâche de présentation des projets aux fondations, en vue de l'accessibilisation des spectateurs de Musiques et Sociétés en situation de handicap visuel pourrait être confiée à Adèle Laroche, chargée de mission Relations avec les entreprises.

<sup>34</sup> <https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2023/07/festival-accueillant/>

<sup>35</sup> <https://www.apilsf.fr/>

## Communication

---

Nous avons été attentifs depuis septembre à la communication des Trans sur leur site internet et sur leurs réseaux sociaux. Nous faisons particulièrement attention à la fréquence des postes autour de notre sujet d'étude, mais également aux multiples changements de noms des rencontres. A la fin ils se sont stabilisés, mais ces changements n'ont pas aidé à la compréhension des nouveaux formats. Le même nom permet une forme de continuité dans la représentativité.

94

Pour le site internet :

Nous proposons d'améliorer l'accessibilité du site internet aux personnes en situation de handicap. De plus, il faudrait refaire la partie du site à propos de Musiques et Sociétés celui-ci est difficilement lisible. Quand le public souhaite des précisions, il nous emmène sur de nouvelles pages web ce qui n'est pas très ergonomique. Un format de site web plus didactique serait adapté.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<b><i>Charges directes</i></b>		<b><i>Coûts directs</i></b>	
Développeur web spécialiste accessibilité	7000	Mécénat	7000
<b><i>Charges indirectes</i></b>		<b><i>Ressources propres</i></b>	
Salaires équipe	300	Salaires équipe	300
<b>TOTAL</b>	<b>7150</b>	<b>TOTAL</b>	<b>7150</b>

**Quelques précisions :** Un développeur web spécialisé en accessibilité a un tarif horaire de 50€. Il faut entre 2 et 6 mois pour faire un site, pour l'améliorer on peut supposer qu'il faut 1 mois donc 20 jours. Le salaire du développeur web devrait être de 7000€. De plus, il travaillera de concert avec le chargé de communication, nous estimons des échanges d'environ 6h et cela en visioconférence. Le salaire du chargé de communication pour ces temps serait de 150€.

Enfin, nous estimons que le chargé de mission relations avec les entreprises, prend 6h pour la recherche de mécénat. Les 6 heures valent 150€.

Pour les produits, nous ferons appel aux mêmes mécènes que déclaré ci-avant.



**Une communication vers des publics spécifiques :**

Nous préconisons une communication spécifique vers certains publics. Celle-ci permettrait de ramener plus de jeunes. Premièrement, nous souhaitons proposer une communication spécifique vers les bénévoles qui sont souvent des jeunes et ont un fort intérêt sur le projet du festival. Nous voulons leur envoyer des informations par mail à propos des conférences-concerts et des rencontres, en effet leur emploi du temps est moins chargé l'après-midi.

Ensuite, nous pensions mettre en place des ambassadeurs lycéens pour les attirer vers le festival.

Pour finir, nous aimerions créer plus de liens avec les universités et les étudiants. L'action est la suivante, passer du son des artistes présents et présenter les conférences-concerts et les rencontres.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<i>Charges directes</i>		<i>Ressources propres</i>	
Déplacements et matériels	100	Déplacements et matériels	100
<i>Charges indirectes</i>			
Salaires équipe	800	Salaires équipe	800
<b>TOTAL</b>	<b>900</b>	<b>TOTAL</b>	<b>900</b>

**Quelques précisions :** Pour la chargée d'action culturelle, nous estimons 10h de travail pour la formation des ambassadeurs lycéens, 10h pour créer du lien avec les universités et les étudiants, en amont du festival. Puis 2h pour préparer les temps dans les halls des facs avec la chargée d'accueil des publics. Ces 22h au total nous coûteraient 550€.

La chargée d'accueil des publics va passer 4h sur 4 présentations d'1h dans les halls des facs Rennes 1 et 2. Elle aura préparé ces temps en 2h avec la chargée d'action culturelle. Ces 6h au total coûteront 150€. De plus, on peut donc estimer que 100€ seront nécessaires pour le déplacement et le matériel.

La chargée de communication va passer 1h en lien avec le chargé de bénévolat pour se mettre d'accord sur le format de la communication. Elle créera en 2h la communication en question. Ces 3h coûteront 75€.

Le chargé du bénévolat va passer 1h en lien avec le chargé de communication pour la création de la communication vers les bénévoles. (25€)

Cela nous fait un total de 800€ en termes de salaires et 100€ de déplacement et matériels.



Communication réseaux sociaux & presse :

Nous estimons qu'un article ne semble pas suffisant pour décrire les propositions de Musiques et Sociétés, il faudrait trouver d'autres formes médiatiques pour en parler aux jeunes. Le format «Reel» peut être intéressant notamment avec le concept "le mot du jour est" qui présente une esthétique musicale mais également les ou l'artistes en lien dans la programmation. Cela peut fonctionner autant dans les conférences-concerts que les rencontres, il faut juste ajouter à la fin du reel la date et l'heure de ces propositions. Ce format est déjà mis en place par Les Trans. Il faudrait un renfort humain pour ce genre de propositions en temps de festival.

96

De plus, nous souhaitons mettre en place une retransmission des conférences une mission que pourrait faire le deuxième chargé de communication, en lien avec le technicien qui prendrait ces sons.

Il serait également intéressant de promouvoir les conférences-concerts et rencontres dans des émissions de radios locales jeunes de Rennes Métropole.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<b><i>Charges directes</i></b>		<b><i>Ressources propres</i></b>	
Salaires techniques	750	Salaires techniques	750
Déplacements	50	Déplacements	50
<b><i>Charges indirectes</i></b>			
Salaires équipe	9150	Salaires équipe	9150
<b>TOTAL</b>	<b>9950</b>	<b>TOTAL</b>	<b>9950</b>

**Quelques précisions :** Nous estimons qu'un deuxième chargé de communication spécialisé dans les réseaux sociaux devrait être présent d'octobre à janvier, pour ce genre de poste on estime un salaire chargé de 3000€, soit 9000€ pour 3 mois.

Le chargé de communication pourrait promouvoir les temps de rencontres et de conférences-concerts dans les radios locales rennaises. Tout d'abord, il faut les contacter puis participer à leurs émissions ce qui devrait prendre 6h soit 150€.

Un technicien va prendre les sons des formats de Musiques et Sociétés pour les 3 jours du festival. On estime que ça coûterait 250€ par jour soit 750€ pour les 3 jours. De plus il faudrait prendre en charge ces déplacements nous les estimons à 50€.

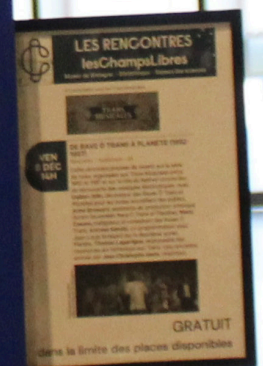




# MUSIQUES & SOCIÉTÉS

En écho aux concerts qu'elles  
organisent, **Les Trans** vous invitent  
à découvrir, apprendre, débattre,  
échanger.

Rendez-vous gratuits,  
ouverts à toutes et tous.



## En amont de l'organisation du festival

---

98

Une de nos préconisations est de faire en sorte que les billets pris avec la carte Sortir! puissent être pris en ligne comme pour les autres tarifs. Actuellement il est seulement disponible en physique à la billetterie des Trans ou à l'Office du tourisme, cette manière de le proposer peut stigmatiser les personnes qui l'utilisent. En effet, ils ne peuvent pas faire comme tout le monde, de plus cela rajoute une contrainte.

Ensuite, il serait intéressant de proposer une continuité hors du temps festival. Nous aimerions proposer les temps de rencontres plusieurs fois dans l'année. En effet, les conférences-concerts sont déjà proposés tout au long de l'année c'est un exemple à suivre. Nous aimerions proposer au moins 4 rencontres hors du festival.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<b><i>Charges directes</i></b>		<b><i>Ressources propres</i></b>	
Catering	200	Catering	200
Déplacement	800	Déplacements	800
<b><i>Charges indirectes</i></b>			
Salaires équipe	1225	Salaires équipe	1225
Salaires techniques	1200	Salaires techniques	1200
<b><i>Mise à disposition gratuite de biens et services</i></b>		<b><i>Dons en nature</i></b>	
Bénévoles	1280	Bénévoles	1280
Champs Libres	2000	Champs Libres	2000
<b>TOTAL</b>	<b>6705</b>	<b>TOTAL</b>	<b>6705</b>



**Quelques précisions :**

Pour les billets Sortir! cela nécessite probablement une démarche d'1h d'échanges de mails et 2h de réunion de la part de la chargé d'action culturelle avec l'office de tourisme et le 4bis.

Le chargé de communication devra mettre en place ce nouveau moyen de paiement sur le site ce qui devrait lui prendre 2h. 5 heures au total qui couteront 125€.

Pour les temps de rencontres tout au long de l'année nous devons tout d'abord louer 4 fois les Champs-Libres. Grâce à la collaboration de longue date avec Les Trans, une mise à disposition gratuite de la salle de conférence des Champs Libres devrait- être possible. Si nous prenons en compte qu'elle est louée pour la journée cela nous couterait environ 500€ par jour soit 2000€ pour 4 rencontres.

Ensuite, cette organisation sera gérée par la chargée de l'action culturelle et un membre des Champs Libres nous pouvons compter sur 2h pour chaque rencontre. Une préparation en amont de 6h est à prendre en compte pour le montage du dossier, ainsi que 4 réunions de 2h de réunion avec les intervenants. Ce qui fait 10h à chaque rencontre, ce qui nous fait un total de 1000€.

Les personnes présentes aux rencontres seront là 2h si l'on estime qu'il y a 4 personnes sur scène à chaque fois et qu'ils viennent bénévolement ainsi que 2h en amont pour rencontrer la chargée d'action culturelle, cela nous fait 64h, ce qui nous fait un total de 1280€.

Le régisseur, pour 4 journées va être rémunéré 300€ par jour soit au total 1200€.

Le chargé de communication va mettre 1h pour faire la communication autour d'une rencontre soit 4h en tout, ce qui nous fait un total de 100€.

Le catering est de 50€ à chaque fois soit 200€.

Pour finir, le déplacement est d'environ 50€ par personne à chaque fois, soit un total de 800€. Mettre en place ces 4 rencontres coutera 6580€.

## L'organisation des conférences-concert et des rencontres

Tout d'abord, il est important de préciser que les échanges entre les artistes et les publics, prévus pendant les conférences-concerts, n'ont pas eu lieu par manque de temps. Il faut que cela devienne habituel pour les artistes. La chargée d'action culturelle doit trouver un moyen de prouver l'intérêt de ces moments de questions et réponses, en effet les artistes ont préféré jouer. Pour cela, il faut qu'elle intervienne plus tôt dans la boucle avec le programmeur. Il faudrait dans l'idéal que les contrats des artistes précisent que ces moments sont inclus.

Il pourrait-être intéressant de mettre toutes les rencontres aux Champs Libres. En effet la Maison des Associations est peu connue du tout public, elle est plus connue des professionnels et son entrée est peu visible sur le cours des alliés.

Pour finir, nous trouverions intéressant de prendre contact avec la jeune scène rennaise, dont les liens qu'elle entretient déjà avec l'UBU sont à exploiter davantage. Il serait intéressant que les jeunes puissent s'emparer des formats en participant au choix de la programmation, ou en les incluant dans les rencontres. On pourrait les faire dialoguer avec des artistes, des techniciens, des professionnels plus expérimentés. Ces échanges pourront attirer les publics jeunes.

Camille Royon est en contact avec les conférenciers et les intervenants, elle peut donc cadrer leur temps de parole qui, lors de cette édition, a parfois duré plus longtemps que prévu. De plus, nous n'avons pas pu observer le moment d'échange avec la conférencière car les publics n'ont pas eu d'idée pour les questions.

Pour améliorer cela il faut premièrement que ces temps deviennent une habitude. Enfin, la présence d'un animateur du temps d'échange (par exemple Benjamin Dubreuil membre des CEMEA) et la mise en place d'un groupe de travail avec toutes les parties prenantes seraient nécessaires.

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<b><i>Charges directes</i></b>		<b><i>Ressources propres</i></b>	
Salaires animateurs, conférenciers	300	Salaires animateurs, conférenciers	300
<b><i>Charges indirectes</i></b>			
Salaires équipes	1000	Salaires équipes	1000
<b><i>Mise à disposition gratuite de biens et services</i></b>		<b><i>Dons en nature</i></b>	
Salle de conférence des Champs Libres	500	Salle de conférence des Champs Libres	500
Bénévoles	480	Bénévoles	480
<b>TOTAL</b>	<b>2280</b>	<b>TOTAL</b>	<b>2280</b>



**Quelques précisions:**

Pour écrire ces temps dans les contrats des artistes il faudrait faire une réunion avec la chargée d'action culturelle, le chargé de production et le programmeur. Cette réunion pourrait durer 2h soit un coût total de 150€.

La salle de conférence des Champs Libres devrait coûter environ 500€ par journée, si l'on prend en compte qu'elle n'était pas prêtée pour la conférence autour de l'Italie on peut rajouter cette dépense qui est une mise à disposition gratuite de biens.

Pour inclure les jeunes de la scène rennaise, on pourrait mobiliser la chargée d'accueil des publics et un régisseur de l'UBU. Cela pourrait prendre 10 heures entre les prises de contact, les rencontres et réunions. Soit un coût total de 500€.

Nous souhaiterions également ajouter des temps d'échange entre Anne Burlot Thomas, Camille Royon, la chargée des publics des Champs Libres, les conférenciers, les animateurs sur scène et un animateur des CEMEA pour les temps d'échanges en amont des rencontres. Cela dans le but, de mieux problématiser ces temps, d'améliorer les plans et de clarifier les rôles.

Une première réunion de 2h entre les membres de l'équipe soit un coût total de 150€.

Une réunion de 2h avec chaque conférenciers et Camille Royon soit un coût de 100€ pour Camille et 100€ pour les conférenciers.

Une première réunion de 2h avec Camille les 4 intervenants l'animateur sur scène et l'animateur des CEMEA et une deuxième réunion de 2h sur le même format pour l'autre rencontre. Ce qui nous fait 100€ pour le temps de travail de Camille et 480€ pour les 2 animateurs et les intervenants qui sont bénévoles sur ces temps.

Une personne des CEMEA pourrait également être présentes à chaque rencontre et chaque conférence-concert. En effet, leur expertise a été prouvée dans plusieurs festivals notamment à Avignon. Il devrait donc être présents 8h soit un coût total de 200€.

## L'enquête

---

Les prochains M2 de l'INSEAC devraient s'intéresser à Musiques et Sociétés dans sa globalité et pas seulement aux conférences-concerts et aux tables rondes. En effet, "en toute responsabilité" n'étaient pas dans notre cahier des charges, mais il aurait fallu s'y intéresser. Cela nous aurait permis d'avoir une vue globale sur l'accessibilité de ces propositions. Pour cela, il faut que le groupe d'étudiants soit plus important et passe de 5 à 10.

102

<b>Charges</b>		<b>Produits</b>	
<i>Charges indirectes</i>		<i>Ressources propres</i>	
Salaires équipe	500	Salaires équipe	500
<i>Mise à disposition gratuite de biens et services</i>		<i>Dons en nature</i>	
Bénévoles	30000	Bénévoles	30000
<b>TOTAL</b>	<b>30500</b>	<b>TOTAL</b>	<b>30500</b>

### Quelques précisions :

Nous estimons que les étudiants de l'année prochaine, en rencontrant les membres de l'équipe, auront besoin d'un temps d'échange que nous estimons à 20h, soit un coût total de 500€.

Pour ce travail de recherche sur Musiques et Sociétés, nous préconisons un nombre de 10 étudiants. Nous estimons que cette année les membres de notre groupe ont travaillé 150h, ce qui pour un groupe de 10 s'apparente à 1500 heures de travail, soit un coût total de 30000€. Ces heures sont comptées comme une mise à disposition de services.





Photographie

Passation de l'enquête Flash  
© Photographie de Amélie Dagorn Le Masson / Inseac du Cnam





Cette enquête fait suite à celle réalisée par les anciens élèves du M2 Culture et Communication de l'Inseac du Cnam de Guingamp. Cette recherche est en fait un projet sur le long terme, ce livrable étant un point d'étape dans la collaboration existante entre l'Inseac et l'Association des Trans Musicales. Nous devons cette année baser nos analyses et préconisations sur Musiques et Sociétés, remplaçant Les Rencontres et Débats. Nous nous sommes alors demandé : Dans quelles mesures les dispositifs hybrides mêlant conférences, concerts et rencontres au sein d'un festival revalorisent-ils le lien entre publics, artistes et œuvres ? Cette question nous est apparue assez intuitivement. En effet, ces dispositifs nous ont tout de suite parus être des sources intéressantes pour étudier les liens et les relations qu'ils pouvaient amener, tout en cherchant des solutions de notre côté pour les améliorer et en proposer des pistes pour avancer vers une accessibilité plus large.

**Pour répondre à notre problématique nous avons formulé plusieurs hypothèses à savoir :**

- Le cycle Musiques et Sociétés permet de découvrir des performances scéniques.
- Le lien artiste et public a été oublié et ces propositions vont permettre de les valoriser.
- Les thèmes des conférences attirent des publics spécifiques (potentiellement spécialistes du sujet).

En 1979, les Rencontres Trans Musicales revendiquent "la possibilité de rendre visible l'inconnu". Ici l'inconnu est-ce qu'on a appelé par la suite "musiques actuelles". Et particulièrement ses artistes et les esthétiques qu'ils défendent. Ainsi, l'ATM donne aux publics le pouvoir de prendre possession d'œuvres jusqu'alors confidentielles et à l'époque encore dénuées de reconnaissance institutionnelle. 45 éditions plus tard, cette volonté de faire découvrir l'inconnu persiste.

De nos jours, les Rencontres Trans Musicales permettent plus que jamais l'émergence d'artistes en voie de reconnaissance. Un élément semble avoir émergé depuis la fin des années 1970 : l'opportunité donnée au public de se connaître dans une démarche d'introspection. En plus de rencontrer d'autres personnes et de se réunir autour d'une forme artistique en commun, but initial des festivals, il est également possible de se rencontrer soi-même, de s'élever. Cette élévation passe notamment par un partage de connaissances mis à disposition lors de conférences et de tables-rondes. Ces rendez-vous dédiés à donner des clés de compréhension aux publics des Trans Musicales, permettent aussi l'accès à des moments, dans le cadre des conférences-concerts particulièrement, où peut se dérouler la rencontre entre artistes et spectateurs, dans un cadre où tout le monde se voit et s'écoute. Il s'agit d'une expérience où l'on prend théoriquement davantage le temps. Cela permet au public de profiter d'une position de contrôle de ce qu'il voit et écoute et contribue grandement à son émancipation et à la diversification de son patrimoine, en adéquation avec les principes de droits culturels, que déterminait d'ailleurs la déclaration de Fribourg.



Au cours de ce Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique nous avons voulu nous rendre compte des dynamiques en jeu lors de ces temps où le public peut rencontrer les musiques actuelles d'une autre manière et les questionner.

Cette opportunité de diversification patrimoniale est-elle effective, en particulier depuis le remaniement récent de cette formule ?

Nous nous sommes, par ailleurs, intéressés à la composition de ce public et à ses modes de consommation du festival. Tout cela dans le but de répondre à la commande initiale formulée par l'Association Trans Musicales et ainsi de fournir des préconisations afin d'améliorer les conférences-concerts et rencontres désormais intégrées à la programmation Musiques et Sociétés.

Nous avons fait des constats préalables en nous basant sur les enquêtes réalisées lors des éditions précédentes, entre autres sur les profils des spectateurs, nous permettant alors de remarquer l'homogénéité du public. Diplômés, âgés en moyenne de 40 ans, venus aux Rencontres Trans Musicales pour des raisons professionnelles, ce profil-type de spectateurs est voué à être réactualisé pour intégrer une part plus importante de personnes âgées notamment de 18 à 25 ans, et issues de la société civile.

Nous pouvons conclure que l'espoir de rajeunissement ne s'est pas confirmé, voire s'est éloigné. L'âge moyen des spectateurs s'est élevé en 2023. Néanmoins, leurs occupations professionnelles se sont diversifiées particulièrement grâce au choix de la programmation, vraisemblablement plus en phase avec les attentes des publics. Il semble que les conférences-concerts aient eu un succès bien plus grand que les tables-rondes, particulièrement chez les 18-25 ans, qui viennent toujours en majorité dans le cadre professionnel ou étudiant. Ces rendez-vous apportent une lecture savante aux musiques populaires, produit culturel le plus répandu socialement. Rappelons que 81% de la population française avait écouté de la musique au cours des douze derniers mois, selon l'enquête 2018 sur les pratiques culturelles réalisée par le Département des enquêtes, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture<sup>1</sup>.

De manière générale, le public professionnel est d'ailleurs plus présent aux tables-rondes. Une communication plus axée à destination du tout-public jeune, notamment via les réseaux-sociaux, pourrait contrebalancer cette présence très professionnelle. Cela aurait pour effet complémentaire de renforcer la connaissance du format Musiques et Sociétés.

Concernant les interventions, nous avons pu remarquer une relative homogénéité au fil des conférences-concerts et rencontres. L'impact de cette homogénéité se fait particulièrement ressentir lors des tables-rondes, où une plus grande diversité des propos et des profils sur scène serait bénéfique à l'identification par les publics.

Pour conclure, la volonté d'hybridation et de regroupement des formats de rencontres et conférences-concerts sous la même bannière Musiques et Sociétés a permis de conquérir des spectateurs issus de nouveaux horizons, ouvrant la voie à une forme plus authentique de rencontre entre les artistes, les œuvres et les publics. Néanmoins, une communication accrue pourrait susciter un "boost" de revitalisation en ciblant les publics jeunes par exemple.

Mais, cela suffira-t-il à revaloriser un lien permettant d'atteindre une potentielle égalité, dont découlera une dynamique fluide voire automatique ?



TYPE 35

# SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

108

**ASSASSI, Isabelle.** Spécificités du produit culturel : exemple du spectacle vivant. *Revue Française de Gestion*, n°142, pp.129-146, Lavoisier, 2003

**BURIGHEL, Giuseppe.** Comment des danseurs utilisent la conférence pour théoriser leur pratique ?, *Marges*, n°22, pp. 64-74, 2016.

**DAHAN, Chantal.** Les adolescents et la culture, *Cahiers de l'action*, n°38, pp. 9-20, 2013.

**DELORME, Alexandre.** *Le public au coeur des initiatives transmédia-sociologie des publics et phénomènes de co-création par des usagers dans les festivals en PACA et en Bretagne*, Thèse de doctorat, Avignon Univeristé, sous la direction d'Emmanuel Ethis, co-dirigée par Frédéric Gimello-Mesplomb, Damien Malinas, 2020.

**ETHIS, Emmanuel.** Réinventer les conditions de l'invention d'une politique culturelle : un droit à l'expérience esthétique pour tous, racontable par chacun..., *Nectart*, vol. 4, n°1, pp.45 à 56, janvier 2017.

**ETHIS, Emmaniel.** Avignon, le public réinventé. Le Festival sous le des sciences sociales. Paris : ministère de la Culture ; Département des études, de la prospective et des statistiques, *Collection Questions de Culture*, 2002.

**ETHIS, Emmanuel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël (dir.) .** LUMEN # 1. Observation européenne des festivals à l'état numérique. Avignon Université, 2016.

**ETHIS, Emmaniel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël dir.) .** LUMEN # 2. Dossier EAC. Avignon Université, 2017.

**ETHIS, Emmanuel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël (dir.) .** Lumen #3. Formation des publics et fabrique des émotions. Avignon Université, 2018.

**ETHIS, Emmanuel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël (dir.) .** Lumen #4. Rencontrer les autres et se rencontrer soi-même : prise d'autonomies et appartenances générationnelles aux Rencontres Trans Musicales de Rennes. Avignon Université, 2019.

**ETHIS, Emmanuel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël (dir.) .** Lumen #5. Une po(i)étique de l'autonomie aux Trans Musicales. D'une relation des publics à leur personne, du dispositif à la scénarisation, la réinvention de leurs éducations. Avignon Université, 2020.



**ETHIS, Emmanuel (dir.) ; MALINAS, Damien (dir.) ; ROTH, Raphaël (dir.).** Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique, A nouveau une première fois - Enquête sur l'éducation artistique et culturelle au sein de l'Association Trans Musicales de Rennes, Guingamp, 2022.

**GUILLOU, Lauriane ; MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël, ROYON, Camille.** Notice sur l'Education artistique et culturelle, in *Publictionnaire*, en ligne, juin 2019.

**GUILLOU, Lauriane.** Le public du Festival d'Avignon : des expériences vécues au temps remémoré. Une approche communicationnelle de la mémoire individuelle et collective. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction d'Emmanuel ETHIS et Damien MALINAS, Avignon Université, 2021.

**HUET, Amel.** De la démocratisation de la culture à la diversité créative. Les équipements culturels de Rennes, *Lieux Culturels, Les annales de la recherche urbaine*, 1996

**JACOBI, Daniel.** Introduction : Le savant et le populaire, retour sur une opposition arbitraire, *Communication & Langages*, 2014, n°181, p.25-31.

**LE GUERN, Phillipe.** En arrière la musique ! Sociologies des musiques populaires en France. La genèse d'un champ. *Réseaux*, 2007, n°141-142, pp. 15-45.

**MALINAS, Damien.** Portrait des festivaliers d'Avignon : transmettre une fois ? Pour toujours ? Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2008.

**ROYON, Camille.** *De la rencontre à la relation, les publics des Rencontres Trans Musicales de Rennes sous le regard des sciences sociales*, Mémoire sous la direction de Raphaël Roth et Damien Malinas, Avignon, 2015.

**ROYON, Camille.** Des vertus de l'imprévu, l'étude des publics en festival pour comprendre des enjeux d'éducation artistique et culturelle : le cas des Rencontres Trans Musicales de Rennes, Thèse de doctorat, Avignon Université, sous la direction d'Emmanuel Ethis, co-dirigée par Damien Malinas et Raphaël Roth, 2020.

**TROTTIER, Danick.** Etudier et enseigner les musiques actuelles : les frontières floues d'une expertise en devenir. *Volume*, pp. 53-69, 2021.



## Réalisation

---

110



Nolwenn Quinquis

Je m'appelle Nolwenn Quinquis, j'ai 25 ans et suis étudiante dans la ville de Guingamp. Ma première expérience professionnelle était lors de mon service civique en 2018 au sein du service action culturelle des Trans Musicales. C'est cette première expérience qui m'a fait réaliser que c'est dans le monde de la culture et plus particulièrement des musiques actuelles que je souhaite m'épanouir. J'ai poursuivi des études en médiation de la culture et eu d'autres expériences professionnelles, notamment celle de chargée du développement des publics au Théâtre du Marché aux Grains dans l'est de la France. Cet emploi bien qu'enrichissant et m'apportant des compétences comme l'autonomie et la gestion de projet a pris fin et ma volonté de revenir en terre bretonne grandissait. J'ai donc fait le choix de reprendre mes études en master culture et communication à l'INSEAC.

Le festival de musique qui m'a marqué c'est Les Petites Folies. Ce festival à 2 pas de ma commune d'origine était le premier festival auquel j'ai eu le droit d'assister. C'est une expérience qui s'est bien passé et qui m'a permis ensuite d'aller découvrir d'autres festivals plus éloignés avec des ambiances, des sites et des esthétiques différentes. Même si aujourd'hui la programmation ne me parle plus j'en garde une bonne image, car son évolution me fait penser à mon exploration de la scène musicale qui s'étend, des salles de concerts vers les festivals.



Amélie Dagorn Le Masson

Je m'appelle Amélie Dagorn Le Masson. Etudiante de 22 ans, j'ai débuté mes études supérieures par une licence d'histoire de l'art à l'Université de Rennes 2. Passionnée par la musique et par le monde de l'enseignement, j'ai choisi également en parallèle de cette licence de suivre des cours d'ouverture afin d'en apprendre plus sur ces domaines et me former. Oscillant entre mon intérêt pour le monde de la culture et les professions sociales, je me suis, durant 3 ans, engagée auprès d'un enfant atteint de troubles du spectre autistique pour l'accompagner dans son quotidien. C'est partagée entre ces deux passions que j'ai candidaté au Master Culture et Communication de l'Inseac, avec l'objectif de mener une recherche qui viendrait consolider mon expérience et l'approfondir. Les grandes notions qui se retrouvent dans ma recherche actuelle sont donc, dans ce sens, liées à l'inclusion par l'art et la culture, à la musique, à l'accessibilité, au milieu socio-culturel.

Le festival qui m'a le plus marquée est sans aucun doute le festival de la 7ème Vague à Brétignolles sur Mer, en Vendée. Il est important pour moi car il a été le lieu de beaucoup de premières fois : d'abord c'était mon premier festival, mais c'était aussi ma première bière, mes premiers concerts vus en live, mon premier autographe sur une chaussure... et j'en passe. En tout cas c'est le festival qui m'a donné envie d'en découvrir d'autres, et qui a très certainement initié ma vie de festivalière, qui ne s'est, dès lors, pas arrêtée.



Landry Coudert

Je suis Landry Coudert-Bourne, 23 ans et originaire d'Auvergne. J'étudie à l'INSEAC depuis 2022, après être passé par une Licence professionnelle Accompagnement des publics et partenariats dans le spectacle vivant réalisée en alternance à l'Opéra national de Lorraine. Une mission de service civique en médiation culturelle et numérique à la Philharmonie de Paris m'a convaincu d'une vocation dans ce milieu, offrant le contact avec les publics, les œuvres et les artistes de manière quasiment égale. Ces possibilités ont résonné avec la sensibilité et la passion musicale qui m'anime et me pousse depuis à œuvrer pour l'ouverture culturelle et artistique.

Ma meilleure expérience de festival est à ce jour Jazz à Vienne en 2019 où j'ai pu assister à la tournée des 40 ans du groupe Kassav', si cher à mon histoire familiale et écouter des artistes parmi les plus grands musiciens de jazz, dans une ambiance décontractée et accessible, loin des clichés véhiculés habituellement par le genre. J'ai décidé depuis de concentrer mes recherches sur les publics du jazz.



Véronique Réguer



Léa Chauvière

*Direction scientifique*

---



Emmanuel Ethis



Raphaël Roth



Damien Malinas



Justine Jandot-Dir-Danjou



Zeyu Li



TYPE 35



GRAND PRIX  
MUSEE NATIONAL DE L'AUTOMOBILE  
- COLLECTION SCHLUMPF -



« Expliquer, donner à voir et à comprendre, persuader, entraîner, séduire et, en définitive, donner la vie. N'est-ce pas là le destin même de notre métier »

Jean Vilar